



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues étrangères  
Filière de Français

# MÉMOIRE DE MASTER

Option : Sciences du Langage

---

Réalisé par :  
Bouziane Anouar

**Pour une approche sociolinguistique des écritures murales de jeunes algériens “ Cas de la page Facebook Lehyoutes “.**

---

## Les Jury :

Mme. REFRAFI SORAYA	MCA	Université Mohamed khider Biskra	Encadreur
Mme. AOUADI LAMIA	MCA	Université Mohamed khider Biskra	Président
Mme. HAMMI CHAFIA	MCA	Université Mohamed khider Biskra	Examineur

**Année universitaire : 2019 - 2020**

# Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mon père, ma mère, ma grand-mère, que Dieu ait pitié d'elle et à toute ma famille.

, et à toute ma famille.

A tous mes enseignants de l'université de Biskra, et à tous les étudiants de master deux sciences du langage.

# Remerciements

D'abord, je remercie Dieu Tout-Puissant pour son aide et sa bénédiction.

Ensuite, mes remerciements vont à Madame Refrafi Soraya d'avoir accepté de diriger ce modeste travail, je le remercie également pour ces précieux conseils et ces orientations.

D'infinis remerciements à tous mes enseignants de l'université de Biskra surtout les membres jury:

Ainsi, mes remerciements vont à M. Guerid, Mme. Moustiri, Mme. Boudounet, Mme. Belazrag, et M. Benameur pour leurs encouragements, leurs aides et leurs pensées positives.

Je remercie vivement mes frères et mes sœurs, ainsi que mes amis: RABAH , et BOUZIANE. Sans oublier de remercier les étudiants du département de français master deux sciences du langage.

Merci à tous

# TABLE DES MATIERES

**Introduction générale : ..... Error! Bookmark not defined.**

## **Chapitre I : Présentation générale de la situation sociolinguistique en Algérie.**

<b>Introduction partielle :.....</b>	<b>10</b>
<b>1. Aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie : .....</b>	<b>11</b>
<b>1.1 Statuts des langues : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.1.1. L'arabe standard :.....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.1.2. L'arabe algérien ou le "dialecte algérien" :.....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.1.3. Le tamazight : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.1.4. Le français : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.1.5. L'anglais : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.2. Situation linguistique en Algérie : contact de langues.....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.2.1. Le bilinguisme.....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.2.2. La diglossie : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.2.3. L'alternance codique :.....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.2.4. L'emprunt :.....</b>	<b>20</b>
<b>Conclusion partielle : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>Introduction partielle : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>

## **Chapitre II : L'inscription murale : un phénomène de société, et analyse sociolinguistique des graffiti.**

<b>1. Les graffiti.....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.1. Histoire du graffiti:.....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>1.2. Définition du graffiti : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>2. Les formes artistiques du graffiti et les techniques de réalisation :.....</b>	<b>30</b>
<b>2.2. Le graffiti : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>2.3. Le slogan/message : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>2.4. Le pochoir : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>3. Présentation du corpus graffiti:.....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>4. Analyse des graffiti :.....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>4.1. Répartition des graffiti Selon les graphies :Error!</b>	<b>Bookmark not defined.</b>
<b>4.1.1. La graphie latine : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>4.1.2. La graphie arabe : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>4.1.3. Les graffiti digraphes :( arabe + latin)Error!</b>	<b>Bookmark not defined.</b>
<b>5.2. Les inscriptions en arabe (classique/dialectal) :Error!</b>	<b>Bookmark not defined.</b>
<b>5.3 . Les inscriptions bilingues arabe/français :Error!</b>	<b>Bookmark not defined.</b>
<b>5.4 .Les inscriptions en anglais : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>6. Les sigles : .....</b>	<b>50</b>
<b>7. Les langues, et les thèmes utilisés dans les écritures murales de la page Facebook Lehyoutes :Error!</b>	<b>Bookmark not defined.1</b>
<b>7.1. Les langues utilisées :.....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>7.2. Les thèmes abordés : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>7.3. Analyse thématique des graffiti de la page Facebook Lehyoutes :.....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>Conclusion partielle : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>Conclusion générale : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>Références bibliographiques : .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>Error! Bookmark not defined.</b>

**INTRODUCTION**

**GENERALE**

L'Algérie est un pays plurilingue qui forme un terrain propice aux recherches sociolinguistiques et didactiques mais aussi à cause de la coexistence des langues et de leurs variétés langagières. Ces idiomes sont l'arabe standard, l'arabe dialectal (algérien), le français et le tamazight. Cette pluralité linguistique prouve le degré de métissage des langues en Algérie, sachant qu'elles ne partagent pas les mêmes statuts ni les mêmes représentations. C'est la raison pour laquelle le locuteur algérien utilise ces langues en fonction des situations de communication. Ainsi faut-il signaler que cette diversité linguistique engendre une complexité touchant aussi bien les langues que les représentations qui y sont liées. Dans cette optique John Gumpers mentionne qu'elle: « Est plus qu'une simple affaire de comportement : c'est une ressource communicative dans la vie quotidienne »<sup>1</sup>

Toutefois, il ne faut pas perdre de vue le fait que cette hétérogénéité linguistique et culturelle est étroitement liée à une hétérogénéité sociale et ethnique de la société algérienne

Nul ne peut nier que notre pays est privilégié par cette situation de plurilinguisme sociale qui est une source inépuisable d'interrogations et de recherches, où ces différentes langues occupent des statuts divers: Arabe standard / français / arabe algérien / les différentes variétés de la langue berbère. En plus, le paysage sociolinguistique algérien ne cesse de subir des changements importants.

En outre, on constate des variations linguistiques propres à chaque région; on distingue ainsi le parler oranais, algérois, celui de l'Est algérien, etc, avec leurs différentes variantes régionales, leurs fluctuations et leurs nuances, mais cela ne pose aucun obstacle lors de la compréhension entre les personnes. Nous nous sommes trouvés obligés de citer les différents langages parlés en Algérie, c'est pourquoi nous nous sommes retrouvés obligés de mentionner tout ce qui est lié aux usages de telle ou telle langue par les graffiteurs algériens.

Il suffit d'observer que les graffiti se sont inscrits d'une manière ou d'une autre dans nos paysages urbains. Ils sont au cœur des débats sociopolitiques et socioculturels. Les uns les voient comme un art expressif qui mérite d'être encouragé et immergé dans la société, les autres les considèrent comme un acte de vandalisme qui se doit de disparaître.

Les jeunes voient dans ces écrits et en particulier les écritures murales, une manière de liberté d'expression sans peur. Les graffiteurs ont pris possession des murs en usant plusieurs formes et plusieurs langues (arabe dans ses deux variétés, classique et dialectale, français, anglais, espagnol ) pour exprimer leurs convictions en anonymes et de manière sans cesse

---

<sup>1</sup> [http://www.linguistiquefrancaise.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf\\_cmlf14\\_01006.pdf](http://www.linguistiquefrancaise.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01006.pdf),(1981 : 27),consulté le 25 / 03 /2020.

renouveler et pour présenter la réalité , ainsi pour que nous puissions affronter les préjugés en s'attaquant aux préjugés de la société.

Au cours de ce travail de recherche, nous allons approcher cette pratique pour mieux la comprendre et l'analyser. Nous allons plus particulièrement mettre évidence le rôle de cette pratique sur la société algérienne dans sa globalité et dans quelques Wilaya en particulier.

Suite à plusieurs questions que nous nous sommes posés sur le rôle et l'utilité de ces représentations graphiques rupestres qui ornent nos murs, notre choix s'est porté sur ça parce que nous avons constaté que les villes algériennes sont jusqu'à nos jours un terrain non exploité vis avis de cette pratique, c'est l'authenticité du sujet tout comme sa complexité qui nous a poussé à mener cette recherche sociolinguistique dans la volonté de satisfaire notre curiosité scientifique. Notre étude sera appuyée par un corpus de diverses formes de graffiti collectés dans les villes d'Algérie. De là on découle notre problématique qui est : quelle est la langue la plus utilisée par les jeunes algériens dans les écritures murales (le graffiti, le tag ...)? Comment les langues sont-elles mises en scène en relation avec la graphie utilisée ? Comment les graffiti se perçoivent-ils dans la rue ? Quels sont les thèmes dominants dans ces graffiti ? Qu'est-ce qui motive cette pratique et le choix de la langue utilisée?

En s'appuyant sur des données enregistrées, nous allons tenter d'apporter des réponses à ces interrogations.

Afin répondre à cette problématique, nous nous sommes basés sur les hypothèses suivantes :

- Les villes d'Algérie sont connues pour leurs caractères plurilingues, notamment par la présence de différentes langues et pratiques de langue. Ceci pourrait avoir une influence sur la réalisation des écritures murales. Nous supposons donc que les graffiteurs font appel dans leurs réalisations à toutes ces langues. Quant au choix de la graphie, nous supposons aussi qu'il existerait bien une variation dans la transcription des langues « locales » non codifiées, à savoir : l'arabe algérien et le berbère ;
- Que reflète vraiment ces graffiti, est-ce une simple œuvre artistique, un décor, ou un refus social ?
- Le graffiteur fait-il appel à des langues qu'il ne maîtrise pas ?
- Comment les jeunes jugent-ils cette pratique ?



Il est à noter que la méthode d'analyse adoptée dans notre étude se veut descriptive et interprétative pour pouvoir répondre clairement à la problématique et aussi pour une bonne maîtrise de l'objet d'étude. Ces hypothèses nous encadrent toute au long de cette recherche. En Algérie et particulièrement dans quelques villes, il est clair que les écritures murales ont connu ces dernières années un développement remarquable. Nos jeunes y vouent un grand intérêt. Ces formes d'expression sont pour eux un moyen de s'affirmer, de remettre en cause l'ordre établi. Ces écritures se révèlent être pour ces jeunes, un « style de vie » qui a ses propres codes de comportements, ses lieux de rendez-vous secrets, ses standards esthétiques et son langage.

Ainsi, si la pratique des écritures murales offre pour ces jeunes une forme d'expression presque sans limite, du côté des pouvoirs publics, toutes ces écritures sur les murs sont interdites. Ceci dans la plupart des pays du monde, comme c'est le cas en Algérie, où cette pratique est considérée comme un acte de vandalisme puni par la loi.

Dans le cadre de notre étude, nous avons essayé, en nous appuyant sur ces « écritures murales » de jeunes algériens '' dans la page Facebook Lehyoutes '' de différentes Wilaya à travers les graffiti, les différents tags et slogans sur les murs, de percevoir et d'étudier ces productions écrites, comme phénomène à la fois social, identitaire, politique et linguistique.

**CHAPITRE I:**  
**PRESENTATION GENERALE DE**  
**LA SITUATION**  
**SOCIOLINGUISTIQUE EN**  
**ALGERIE.**

## Introduction partielle :

La scène sociolinguistique en Algérie présente une richesse qui se caractérise par la coexistence des langues issues des changements historiques, culturels et linguistiques qu'a subis l'Algérie et qu'elle continue de subir. Cela a créé une situation très complexe se caractérisant par la présence de plusieurs langues comme constaté par S.ABDELHAMID :

*« le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »<sup>3</sup>*

Les différentes invasions et conquêtes que l'Algérie a embrassées, ont engendré la coexistence de plusieurs codes linguistiques à côté du berbère, la langue première des Nord- africains dont l'Algérie. Cela nous mène à identifier deux groupes importants, les berbérophones et les arabophones qui se sont mêlés à travers l'Histoire ; sans pour autant négligé la langue française, qui est pratiquée par les deux groupes en question. Ajoutant à cela les langues espagnol, italienne, turque... dans cette optique, G. Gandguillaume dit :

*« Aux composantes multiples que nous venons d'énumérer, d'autres pourraient être ajoutées, qu'il s'agisse de langues ayant eu une présence sensible dans le passé, comme l'espagnol et l'italien, ou de langues importantes pour l'avenir comme l'anglais. Toutefois, dans celles que nous avons citées précédemment, un lien fort existe entre la langue et une référence symbolique : il s'agit en fait d'un lien à l'origine, qui détermine une identité spécifique ».*

Cela nous mène à dire que notre pays est privilégié par une situation de plurilinguisme sociale, où les différentes langues fonctionnent et occupent des statuts divers : Arabe standard/ français/ arabe algérien (dialectal) / les différentes variétés du berbère.

Dans ce chapitre, nous allons entamer un aperçu global sur la situation sociolinguistique en Algérie.

---

<sup>3</sup> S.ABDELHAMID, pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la ponctuation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p35.

## 1. Aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie :

Pour comprendre les raisons qui ont poussé les jeunes à créer, et façonner leur(s) parler(s), il nous semble important de présenter un aperçu historique sur la coprésence des langues en Algérie ainsi que sur leurs statuts.

Comme c'est déjà cité, l'Algérie constitue un terrain propice aux recherches sociolinguistiques du fait qu'elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques, elle est donc considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel ; dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, R. SEBAA trouve que:

L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, Au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome .Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction<sup>4</sup>.

Ce faisant, mettre en exergue la pluralité linguistique et culturelle des pratiques langagières des locuteurs algériens n'est donc pas une simple tâche à accomplir vu la complexité qu'entraîne cette richesse sociolinguistique et culturelle.

En effet, cette situation sociolinguistique trouve son origine dans l'Histoire et la géographie du pays comme le souligne K.Taleb-Ibrahimi :

Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires .<sup>5</sup>

La coexistence des langues : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français comme l'a soulignée Khaoula Taleb IBRAHIMI :

*« L'Algérie est une société plurilingue »<sup>6</sup>, donne un aspect plurilingue au pays. Ce contact laisse entendre que le locuteur algérien vit une réalité plurilingue et a des représentations liées à chaque langue on reconnaît en particulier que les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser<sup>6</sup>*

Comme c'est déjà cité, il y a plusieurs facteurs conjugués qui ont contribué à la construction du panorama sociolinguistique et culturel en Algérie et ont déterminé les statuts des langues en présence.

## **1.1. Statuts des langues :**

Nous allons dans ce qui suit mettre en lumière les statuts des langues en Algérie :

### **1.1.1. L'arabe standard :**

L'arabe standard est la langue du Coran, cette langue a un caractère sacré et un vocabulaire très riche. C'est la langue qui révèle l'identité du peuple algérien, le symbole et l'unité nationale, La constitution de 1989, dans son article 3 de la Constitution algérienne stipule : L'Arabe est la langue Nationale et officielle<sup>2</sup>, valorisée au détriment de la langue française qui ne peut être qu'une langue étrangère, ainsi le président BOUMEDIENE le 14 mai 1975 affirme lors de la première conférence d'arabisation que

*...la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons <sup>7</sup>*

Cette affirmation laisse entendre que la langue arabe avait le soutien et le poids de la politique qui visent la restauration du statut dit officiel de l'arabe. Comme la langue marque l'identité, et l'appartenance, le besoin d'officialiser l'arabe s'est fait sentir c'est pourquoi son usage est généralisé dans tous les domaines de la vie , sociaux, administratifs, institutionnel et culturels : c'est ce qu'on appelle l'arabisation<sup>3</sup>. En affirmant le slogan : « (...)L'Islam est ma religion, l'arabe est ma langue, l'Algérie est ma patrie" »<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> SEBAA R., Culture et plurilinguisme en Algérie, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>, consulté le 28/03/2020.

<sup>5</sup> TAIEB-IBRAHIMI. K. 1998. « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, pp. 291-298. de Synergies Algérie n° 11 - 2010 pp. 121-125 Dr. Abderrezak Amara .

<sup>6</sup> Dabène, L., 1997, «L'image des langues et leur apprentissage», dans M. Matthey (Ed), 1997b, op. cité, 19.

<sup>7</sup> Constitution de la République Algérienne Démocratique et Populaire.

<sup>8</sup> BOUMEDIENE, discours du 14 mai 1975, in <http://www.asays.com/article.php3 ?article =304>. consulté le 25/03/2020.

Loi n° 91-05 du 16 janvier 1991 portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe. Consulté le 14/05/2020.

<sup>9</sup> Elimam, Abdou, 1986 Politique linguistique ou linguistique politique, Le cas de l'Algérie, in Langues et Conflits. [www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?rubrique47](http://www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?rubrique47)., p.4

<sup>10</sup> <https://www.lhistoire.fr/%C2%AB-lalg%C3%A9rie-est-ma-patrie-%C2%BB>. Consulté 24/04/2020

### 1.1.2. L'arabe algérien ou le "dialecte algérien" :

Après l'arabe fusha ou standard, vient l'arabe algérien qui est considéré comme la langue maternelle de la majorité de la population algérienne .Il est aussi appelé el-jazayriya « l'algérien ». Il n'est pas officiel c'est pour cela il n'est pas intégré dans les institutions d'enseignement / apprentissage. Pour bien éclaircir ce statut TALEB IBRAHIMI Khaoula stipule que :

*Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes.*<sup>5</sup>

En effet, son apparition se limite à des contextes sociaux informels, ayant un statut de langue vernaculaire, non officielle et non enseignée .Aussi, peut-on la trouver dans certaines productions artistiques, théâtre, films. Feuilletons, etc.

### 1.1.3. Le tamazight :

L'Algérie compte entre 25 % et 30 % de berbérophones<sup>6</sup>.Au même titre que la langue arabe le tamazight appartient à la famille chamito-sémitique<sup>7</sup>.Le berbère a plusieurs variétés, le Kabyle ou takbaylit (Kabylie), le Chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili). La langue des populations indigènes d'Afrique du Nord comme le souligne Khaoula TALEB IBRAHIMI « *Ces parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population.* »<sup>8</sup> Au lendemain de l'indépendance, les locuteurs berbérophones n'ont cessé de revendiquer l'officialisation de la langue berbère puisqu'elle ne bénéficiait d'aucun statut privilégié T.ABOOT confirme : « *Le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politiques ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement.* »<sup>9</sup>. Dès lors, la langue berbère retrouve progressivement sa place dans le paysage linguistique algérien. On assiste à l'instauration de deux départements

---

<sup>5</sup> TALEB IBRAHIM KHAOULA, op.cit.

<sup>6</sup>SALEM CHAKER, « *Langue et littérature berbères* », *Clio*, mai 2004

<sup>7</sup> (<https://anneemaghreb.revues.org/305?lang=fr>.Consulté le 28/04/2020.

<sup>8</sup> TALEB IBRAHIMI. Khaoula, op.cit.

<sup>9</sup> T.ZABOOT, *Un code switching algérien ;le parler de Tizi-ouzou, thèse de doctorat*, université de la Sorbonne,1989,50.

de langue et culture amazigh, l'une à l'université de Tizi-Ouzou, l'autre à l'université de Bejaia<sup>10</sup>.

#### **1.1.4. Le français :**

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial qui justifie bien l'usage du français par la plupart de la population algérienne. De même, la colonisation a beaucoup influencé la sphère sociolinguistique et culturelle du pays d'ailleurs pendant cette période la langue française a été la seule langue qui jouit d'un statut officiel dans une société totalement francisée. Cet héritage colonial lutte pour son maintien comme langue d'accès à la science et à la technologie moderne. Après l'indépendance, l'Etat algérien a délimité le champ d'utilisation de la langue française essentiellement dans certaines institutions pour généraliser l'usage de la langue arabe et donc réduire l'usage du français. Malgré ce fait, la langue française garde le privilège d'être pratiquée dans la rue alternativement avec l'arabe dialectal et le berbère, RAHAL.S affirme :

*La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différentes domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne <sup>11</sup>.*

De ce fait, la langue française prend encore une place prépondérante dans la société algérienne et notamment dans les écrits littéraires et scientifiques, elle est considérée comme un « butin de guerre », à cet égard, T. BEN JELLOUN affirme : « *Même si le français était au début la langue du colonisateur, A l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations* »<sup>12</sup>.

Aussi faut-il noter que le français est introduit comme langue étrangère obligatoire dès la troisième année du cycle primaire jusqu'à la fin du secondaire Mais à partir de l'année scolaire 2004-2005, la CNRSE (Commission Nationale de la Réforme du Système Educatif) introduit l'enseignement de la langue française dès la deuxième année primaire.

Les locuteurs algériens voient que la langue française fait partie du patrimoine algérien, et une partie intégrante du paysage linguistique algérien, selon R. SEBAA

---

<sup>10</sup> BENABID Faïza , *Etude sociolinguistique du parler des jeunes :Le cas du langage SMS des étudiants du département de français*.Centre Universitaire de Bordj Bou Arreridj,2013 – 2014.

<sup>11</sup> RAHAL S., *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?*

<sup>12</sup>T ,BENJELLOUN , « *la langue de feu de la littérature maghrébine* »,in géo n°138,Paris, Août, 1990 pp 89-90.

*... la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif<sup>13</sup>*

### **1.1.5. L'anglais :**

Quant à l'anglais, il faut noter que sa position est encore faible sur le marché linguistique algérien, mais vu son statut au plan international, son essor commence à s'accroître lentement mais sûrement. Les événements de 1989 ont conduit à des réformes sociales et économiques visant l'institution éducative et, en particulier, ont autorisé la substitution de l'anglais au français en quatrième année du second cycle de l'école fondamentale. Par conséquent, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère, son choix est laissé à l'appréciation des parents. Cette politique n'a pas connu de réussite, vu l'inexistence de cette langue dans l'environnement linguistique et culturel du sujet parlant algérien, elle n'a gardé que sa réputation de langue des sciences et des techniques. Aujourd'hui, l'anglais a le statut de la deuxième langue étrangère après le français, ce qui explique et confirme le prestige du français chez les Algériens, qui reste en position de force assurant son avenir en Algérie.

### **1.2. Situation linguistique en Algérie : contact de langues**

Le contact de langue est un phénomène universel qui est dû au besoin du monde moderne. Le besoin de communication, les échanges, la facilité du déplacement...dans le monde moderne ne font qu'élever le contact de langues; en d'autres termes ces facteurs favorisent le métissage des langues. La scolarisation fait que dans une situation d'apprentissage l'apprenant est appelé à connaître une ou plusieurs langues étrangères. On est dans une ère où on ne peut pas se contenter d'être unilingue. En effet l'appellation « contact de langues » peut être générique car elle regroupe tous les phénomènes qui en surgissent : bilinguisme, diglossie, alternance codique...etc. Il est également défini par Hamers\_«*le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu .*»<sup>14</sup>

En Algérie, le contact de langue est un phénomène très intéressant puisque, les langues en usage utilisés par les Algériens pour que ces derniers puissent communiquer, à des degrés

---

<sup>13</sup> [http://thesis.univ-biskra.dz/1559/1/franc\\_m4\\_2015.pdf](http://thesis.univ-biskra.dz/1559/1/franc_m4_2015.pdf). Consulté le 20/04/2020.

<sup>14</sup> Hamers, in Moreau, p94.



de maîtrise inégaux, sont d'un côté les langues nationales (l'arabe dans ses différentes acceptions, tamazight), et de l'autre côté nous avons les langues étrangères (français, anglais...). L'Algérie est un pays plurilingue dans la mesure où l'on assiste à la coexistence de plusieurs idiomes. Cette mosaïque linguistique se caractérise par sa complexité et sa multiplicité dont la tâche explicative et descriptive. Ainsi pour concevoir le phénomène du bilinguisme, il faut distinguer entre le bilinguisme en tant que phénomène individuel et le contact inter linguistique comme phénomène de groupe (bilinguisme social).

### 1.2.1. Le bilinguisme

Or, Le concept de bilinguisme a reçu de multiples conceptualisations. En effet, Il est l'une des principales conséquences du contact des langues. Ce phénomène « touche la majorité de la population du globe terrestre »<sup>15</sup> estime William MACKEY. Le bilinguisme est une notion qui a eu plusieurs définitions nous en retenons quelques-unes.

Weinrich (1953) et Mackey (1962) définissent ce concept comme l'emploi alterné de deux ou plusieurs langues par un même individu. La définition du dictionnaire Le Petit Robert étant " l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région"<sup>16</sup>.

Etre bilingue est donc parler parfaitement deux langues; cela consiste à une égale maîtrise des deux systèmes.

Bloomfield considère que le bilinguisme consiste à " parler deux langues comme ceux qui les ont pour langues maternelles"<sup>17</sup> cette définition laisse entendre qu'un locuteur est bilingue lorsqu'il se réapproprie la langue seconde L2 comme un natif.

A l'opposé de ces définitions qui sont extrêmes, Macnamara (1967) a proposé que le bilingue soit quelqu'un qui possède une compétence minimale dans une des quatre habilités linguistiques à savoir: comprendre, parler, lire, et écrire dans une langue autre que sa langue maternelle.

Nous trouvons également la définition de Titone (1972) pour lui le bilinguisme consiste dans " la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les

---

<sup>15</sup> William MACKEY, *Bilinguisme et contact de langues*, 1976, Paris, Klincksieck, p. 13.

<sup>16</sup> BOUALILI *cours de linguistiques contrastive*. ENS de BOUZAREAH.

[https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwi33eC7\\_f7TAhUMFCwKHZR1BvwQFgghMAA&url=http%3A%2F%2Fouarsenis.com%2Fvb%2F%2Fattachment.php%3Fattachmen tid%3D6000%26d%3D1319742696&usq=AFQjCNF72rStODXljsm9tz-CKM-A8o3Csg&sig2=BSyAgw3VQFpOmtO1bPZeNQ&cad=rja.Consulté le 12/03/2020.](https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwi33eC7_f7TAhUMFCwKHZR1BvwQFgghMAA&url=http%3A%2F%2Fouarsenis.com%2Fvb%2F%2Fattachment.php%3Fattachmen tid%3D6000%26d%3D1319742696&usq=AFQjCNF72rStODXljsm9tz-CKM-A8o3Csg&sig2=BSyAgw3VQFpOmtO1bPZeNQ&cad=rja.Consulté le 12/03/2020.)

<sup>17</sup> BOUALILI, *ibid.*

concepts et les structures propres à cette langue plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle." S'agissant du tendance, nous pouvons définir le bilinguisme est une situation ou position sociale dans laquelle deux langues sont utilisées.

### 1.2.2. La diglossie :

En sociolinguistique,

*La diglossie désigne l'état dans lequel se trouvent deux variétés linguistiques coexistant sur un territoire donné et ayant, pour des motifs historiques et politiques, des statuts et des fonctions sociales distinctes, l'une étant représentée comme supérieure et l'autre inférieure au sein de la population. Les deux variétés peuvent être des dialectes d'une même langue ou bien appartenir à deux langues différentes.<sup>18</sup>*

En 1959, Charles Ferguson lance le concept de « diglossie » comme une coexistence de deux variétés linguistiques : l'une « haute » et l'autre « basse », dans une même communauté ; on cite à titre d'exemple la situation arabophone (dialecte / arabe classique) en Algérie. Dans son ouvrage, Ferguson définit précisément la diglossie comme étant

*une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard, ou des standards régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe), véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée...), qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté.<sup>19</sup>*

Ceci implique que du point de vue de la représentation et de l'utilisation, il existe un rapport d'inégalité entre la variété « haute » (superposée) et la variété « basse ». Autrement dit, la « variété superposée » bénéficie d'un usage fonctionnel très répandu dans les écoles, les universités, les discours officiels, les lettres, les dictionnaires...etc.

Tandis que la « variété basse », qui est la langue maternelle des locuteurs, ne joint ni d'un prestige social ni littéraire (contrairement à la variété « basse ») et son utilisation se limite à la conversation ordinaire entre les sujets parlants d'une communauté donnée et se transmet grâce à la littérature populaire ; telle que la poésie en Algérie.

---

<sup>18</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Diglossie>, consulté le 18/02/2020.

<sup>19</sup> Ferguson Charles, "Diglossia", in Word, n°15, 1959, p.45.

Donc, la diglossie est un phénomène social qui représente l'une des situations de contact les plus stables, car elle peut durer plusieurs siècles de suite. Or, il peut y avoir diglossie entre plus de deux langues en contact même si elles n'ont pas une origine commune, telle que la langue du colonisateur français en Algérie qui relève d'une situation diglossique. En plus, cette notion a été utilisée et développée par des auteurs critiquant le terme de « bilinguisme », jugé trop imprécis, source de confusion et dont l'utilisation masque en fin de compte des réalités sociales complexes et dynamiques. Ils envisagent ainsi le bilinguisme uniquement du point de vue de l'individu : le bilinguisme est l'état de l'acteur individuel capable de mobiliser plusieurs variétés de langage. Au contraire, la diglossie est un phénomène sociétal, caractérisé par la coexistence et la répartition socialement codifiée de plusieurs variétés.<sup>20</sup>

### **1.2.3. L'alternance codique :**

L'étude de l'alternance codique (ou « code switching » dans la terminologie anglo-saxonne) comme phénomène résultant du bilinguisme remonte au début des années soixante-dix, notamment avec John GUMPERZ,(1972). Cela explique que l'usage alternatif de deux langues ait été si longtemps sévèrement défini comme une incapacité langagière et non comme une compétence bilingue l'alternance codique est en fait un mélange de langues usées tour à tour par le sujet parlant afin de produire un énoncé ayant un sens ou une signification qui correspond à une situation linguistique donnée. Or, le changement de langue s'effectue dans une même phrase ou d'une phrase à une autre. Considérons la citation de John. J.Gumperz qui déblayait le champ de ce phénomène : « *L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »<sup>21</sup>. Ce qui attire l'attention dans cette définition c'est l'aspect linguistique qui caractérise l'échange verbal par la présence des énoncés de deux systèmes différents, là où la juxtaposition et la succession laissent entendre que les locuteurs produisent des énoncés bilingues structurés grammaticalement sans qu'il y ait une rupture au niveau de la forme. Dans ce cas-là, il s'agit d'habitudes verbales acquises ou apprises spécifiques aux sujets parlants bilingues, ce qui renseigne aussi sur l'appropriation partielle ou totale de la grammaire des deux langues ainsi qu'une grammaire commune ayant une fonction régulatrice des échanges, où la qualité des

---

<sup>20</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Diglossie>. Consulté le 18/05/2020.

<sup>21</sup> John J. Gumperz, *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Ed. L'Harmattan, Université de la Réunion, 1989, p.57.

énoncés alternés est prise en compte comme fondamentale assurant la communicabilité et l'interaction. On peut souligner également, que cette définition s'inscrit dans une perspective fonctionnelle d'orientation interactionnelle. Elle repose essentiellement sur le fait conversationnel où les locuteurs sont inconscients car l'objectif principal est l'intercompréhension, et c'est pourquoi d'ailleurs John GUMPERZ distingue l'alternance codique conversationnelle et l'alternance codique situationnelle<sup>22</sup>.

Nous utilisons dans notre analyse certains concepts situationnels cités auparavant car le décryptage du parler jeune relève de la complexité des situations de contact des langues en Algérie.

#### **1.2.4. L'emprunt :**

Plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer le phénomène sociolinguistique résultant de tout contact de langues " l'emprunt ". Lorsque deux systèmes linguistiques entrent en contact pour diverses raisons (proximité géographique, colonisations, relations commerciales...) des unités linguistiques passent d'une langue à l'autre. L'emprunt est un procédé consistant à faire passer une forme (emprunt lexical) ou un sens (emprunt sémantique), d'une langue à l'autre. On nomme emprunt lexical ou, plus souvent, emprunt, le processus consistant, pour une langue, à introduire dans son lexique un terme venu d'une autre langue. L'emprunt peut être :

- direct (une langue A emprunte directement à une langue B : ainsi le mot « football » passe directement de l'anglais au français).
  - indirect (une langue A emprunte à une langue C via une — ou plusieurs — langue-vecteur B : ainsi le mot café de l'arabe « qahwa » est passé au français par le turc « qahwé » via l'italien).
- Pour J.DUBOIS (1973 : 188) : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler a utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas* »<sup>23</sup>. Selon le dictionnaire de linguistique (Dubois. J, 1973 :188).

L'emprunt linguistique est le produit d'une situation où plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique.

De ces définitions, nous pouvons retenir que l'emprunt favorise le développement et l'évolution d'une langue et il est classé parmi les phénomènes linguistiques et interculturels. Le locuteur algérien, utilise les mots de sa langue arabe ou berbère dans l'énoncé français et

---

<sup>22</sup> BOUALILI, op.cit.

<sup>23</sup> BENABID Faïza, *Etude sociolinguistique du parler des jeunes : Le cas du langage SMS des étudiants du département de français*. Centre Universitaire de Bordj Bou Arreridj, 2013 - 2014,

leur applique pour les circonstances de la communication toutes les ressources d'accueils. Il fait référence à son univers référentiel tels que la civilisation arabo-islamique, la dimension socioculturelle, politique...etc.

Y. DERRADJI affirme que :

*...La langue française et les idiomes locaux se sont enrichis mutuellement d'apports nouveaux et le français tel qu'il est utilisé en Algérie intègre de nombreuses lexies arabes ou berbères employées quotidiennement dans le discours des locuteurs pour exprimer et dénoter un vécu ou une réalité qui ne peuvent pas être désigné par une lexie appartenant à la langue française <sup>24</sup>*

### **Conclusion partielle :**

En somme, l'Algérie est un pays qui a eu plusieurs facteurs déterminant son paysage sociolinguistique et culturel et qui ont permis d'avoir un pays où la coexistence et « la concurrence » des langues constitue un phénomène complexe. D'ailleurs, on considère que la situation sociolinguistique en Algérie toujours problématique puisqu'elle est un lieu où se cohabitent plusieurs langues en plus des variétés langagières.

Ainsi, la richesse de la situation linguistique algérienne avec toutes les ambiguïtés qu'elle peut provoquer, font d'elle une véritable source inépuisable d'interrogations et de recherches. « Le paysage linguistique et culturel en Algérie offre actuellement des reflets irisés de contacts de langues et de cultures. Une situation kaléidoscopique résultant d'une longue chaîne de causalités historiques (colonisation, immigration, crises politiques ou économiques) produisant un terrain très dense et varié »<sup>25</sup>.

Alors, définir le bilinguisme ou les phénomènes qui lui sont associés en Algérie n'est pas une chose facile du fait de la variété voire de l'originalité des situations de communication et des raisons qui amènent le locuteur à employer deux ou plusieurs langues ou à passer d'une langue à l'autre à un moment donné de l'échange verbal. A travers les recherches empiriques partant sur les différentes situations des contacts des langues, plusieurs chercheurs ont tenté de mettre en lumière les comportements langagiers qui résultent de l'emploi de deux langues chez un même locuteur ou une communauté. Ainsi, les nouveaux regards portés sur

---

<sup>24</sup> DERRAJI Y., « le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée », le français en Afrique, n°13, Paris, Edition Didier-Erudition.

<sup>25</sup> ABDELALI BECETTI, *Parlers de jeunes lycéens à Alger : pratiques plurilingues et tendances altéritaires*. <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/25/Becetti%20Abdelali.pdf>. Consulté le 08/04/2020.

le bilinguisme et les phénomènes qui lui sont liés ont contribué à l'élargissement du champ d'investigation et à l'éclaircissement de certaines zones d'ombre.

Cela laisse entendre qu'en Algérie après avoir recouvré la souveraineté, et après plusieurs tentatives politiques pour uniformiser le panorama linguistique du pays en essayant d'arabiser la société en s'appuyant sur l'arabisation de l'enseignement, la langue arabe s'enracine, mais le français se propage également. En plus, le paysage linguistique algérien continue à subir des changements importants vu le métissage et la coprésence des langues d'une part et l'ouverture sur le monde d'autre part.

Nous pouvons dire que malgré toutes les tentatives institutionnelles voulant donner un paysage linguistique unilingue à l'Algérie, elle reste l'un des terrains les plus propices aux études sociolinguistiques et sociologiques. D'ailleurs les pratiques langagières des locuteurs algériens prouvent une hétérogénéité linguistique intéressante en usant des langues « arabe, tamazight, français » ainsi que leurs variétés.

**CHAPITRE II:**  
**L'INSCEIPTION MURALE: UN**  
**PHENOMENE DE SOCIETE, ET**  
**ANALYSE SOCIOLINGUISTIQUE**  
**DES GRAFFITI.**

## **Introduction partielle :**

Il est clair que, de tout temps et en tout lieu, l'homme a laissé des traces de son passage et de ses pratiques, notamment linguistiques, sous forme d'écriture sur des supports qui déterminent son environnement. Cette pratique est désignée par le terme d'origine italienne graffiti. Ce dernier est à la croisée de plusieurs disciplines et plusieurs recherches qui ont permis de rapprocher une multitude de points de vue associés à la question des graffiti. On parle, de plus en plus, de ce sujet. Les traces que les street artistes laissent sur les murs prennent en effet de l'importance.

Les formes des graffiti sont nombreux, mais on peut en distinguer deux types : linguistique, qui sont des inscriptions phrastiques, slogans....et figuratifs, présentés sous forme de dessins ornés de couleurs. Pour notre recherche, il nous a semblé intéressant de faire le point sur le sujet.

Dans ce chapitre, il sera question d'aperçu historique sur le phénomène et une tentative de définition de ce dernier, plus les diverses formes artistiques du graffiti. Nous tenterons d'explicitier ce phénomène pour que nous puissions répondre aux interrogations que nous nous sommes posées.

### **1. Les graffiti.**

#### **1.1. Histoire du graffiti:**

Depuis l'Antiquité, les graffiti ont, toujours, été un moyen d'expression ludique, événementiel, revendicateur, dénonciateur, contestateur, amoureux, parfois votif. Qu'il s'agisse de symboles religieux, d'inscriptions militaires, de silhouettes humaines ou animales ou encore de simples ornements, ces dessins en disent long sur les modes de vie, les croyances ou les centres d'intérêt au fil des siècles. On les trouve sur les murs d'églises, de châteaux, de maisons, dans les cachots, les tours, les moulins à vent, les carrières souterraines, sur les rochers ...etc.<sup>26</sup>

Plusieurs graffiti de la préhistoire ont été découverts sur plusieurs sites archéologiques, comme à Pompéï ou en Egypte où il en reste des traces dans les pyramides. En Algérie, aussi, dans le Tassili où la plupart des dessins a été réalisé à l'aide d'os ou de pierres pour laisser

---

<sup>26</sup> Collectif des 12 signes, photo raphies d'expressions murales: pierre philosophales, rue Rolin, 2010.



une trace de l'existence de l'homme dans cette partie du monde .La photo ci-dessous illustre les gravures rupestres du Tassili algérien.

**Figure A :**



Selon K.Ouaras, « cet art saharien, fait de graff et de gravures a évolué sur ce rythme jusqu'à une époque plus ou moins tardive, ou les graffiti libyco berbères ont fait leur apparition. L'usage de l'écriture tifinagh est très abondant à cette époque, surtout chez les population touaregs ». <sup>27</sup> Ces inscriptions constituent des témoignages riches du vécu quotidien de l'époque, en l'absence d'une véritable référence écrite.

L'homme antique, quant à lui, a fait évoluer son art. À cette époque, les Grecs, les Romains et les Berbères se servaient du mur pour réaliser des textes et dessins de l'histoire de leurs tribus, de leurs croyances et de leurs exploits de chasse.

Ainsi , à l'aide de pierre ou des angles , et dans les murs des lieux de détention, les détenus inscrivent leur nom et des passages à travers des tags ,des gravures

---

<sup>27</sup> Ouaras, K., 2012, « Les graffiti de la ville d'Alger entre langues, signes et discours », thèse de doctorat, université d'Oran, p. 48.

## Figure B ;



Le graffiti, longtemps négligé de toutes parts, occupe maintenant une place importante dans l'art moderne. Ce n'est qu'au XX siècle qu'il devient estimé du monde artistique mais aussi des amateurs d'œuvres.

L'art du graffiti a pris son essor dans les années 1900 et plus particulièrement vers 1942 avec les guerres ou lors de révolution (seconde guerre mondiale, guerre d'Algérie, mur de Berlin ...etc.) il se voulait souvent un cri de revendication, une façon d'exprimer le mal être le mécontentement, le refus d'une situation. En 1960 cette pratique fait son émergence dans les états unis suite au mouvement politique des confrontations mondiale, sur tous les plan ( guerre du Vietnam, mouvement noir,...).les jeunes issu majoritairement des milieux populaire ont commencé à écrire leur nom et leur pseudo sur différent support de la ville, les murs, métros, et les voitures...etc.

Riout et Ali affirment que « *les groupes minoritaires, marginaux, font généralement une large utilisation des graffiti-slogan et inscription pour proclamer une existence. Abondants ou en régression, ils se transforment, de suctoit, en baromètres, signaux d'alarme dont le rôle serait d'avertir le corps social du déprissent ou de l'expression des groupuscules agissants* »<sup>28</sup>

Cette affirmation met l'accent sur la dimension politique portée par les graffiti et le courage des anonymes à réclamer leur droit, en s'appropriant des lieux pour se donner une identité.

Ce phénomène fait son entrée en Europe comme un art brut et primitif, expliqué et mis au cœur des débats par le livre de Brassai, intitulé « graffiti ».

En 1960 en France, Brassai publie le livre « Graffiti », régulièrement réédité. Il propose le graffiti comme une forme d'Art brut, primitif et éphémère. Picasso y participe.

---

<sup>28</sup>Cité par Pirani. D., 1994, « Transition démocratique et culture urbaine au Brésil : le phénomène du graffiti », cahier du Brésil contemporain, n°25-26, pp. 81-34. p.82

En mai 1968, divers slogans sur les murs voient le jour à Paris et ailleurs. Des messages politiques, suivis d'une remarquable qualité graphique et linguistique, notamment par leur caractère poétique. Ils sont l'œuvre d'étudiants de l'époque. En effet, certains de ces messages ont même survécu au temps et gagné une valeur de symbole ou de proverbe carrément, comme le fameux : « il est interdit d'interdire », illustré par la photo ci-dessous.

**Figure C et D :** graffiti sur le mur de paris mai, 1968 <sup>29</sup>



En Allemagne, avec la construction du mur de Berlin en 1961, les deux peuples viennent, chacun de son côté du mur, pour écrire des slogans. Mais également, de nombreux artistes venant du monde entier pour peindre sur le mur et, ainsi, exprimer leur solidarité.

Toutefois, c'est vers les années 1980 que le graffiti a connu son éclatement. Cela s'est fait dans un contexte spécifique, marqué par une crise sociale, l'apparition des quartiers de relégation, le phénomène des banlieues, la violence, l'immigration massive et les mouvements des jeunes urbains, en particulier le hip-hop. C'est devenu la tendance du moment. Toute une jeunesse va alors commencer à développer un intérêt et une passion pour ces nouvelles formes d'expression. Le mur est donc devenu un support d'idées politiques et idéologiques contre un régime, un dirigeant, pour la liberté, l'indépendance et l'amélioration de la vie sociale.

Il est difficile d'émettre la date précise de l'apparition du graffiti en Algérie, vu le manque de travaux sur le sujet. Toutefois, on peut remonter sa pratique à la Guerre de

---

<sup>29</sup> <http://www.fragmentdetags.wordpress.com>, dernière consultation : le 25 mai 2020.

l'indépendance où des jeunes militants du F.L.N inscrivait clandestinement des slogans sur les murs pour dénoncer la colonisation française et glorifier la lutte pour la libération du pays. On note aussi, vers la fin de cette guerre, les graffiti de l'O.A.S (organisation de l'armée secrète) contre l'indépendance, comme l'illustre la photo ci-dessous

**Figure E** : Graffiti de l'O.A.S à Alger (La France reste)<sup>39</sup>



Graffiti s'étant même propagé jusqu'à toucher les pays africains dont l'Algérie. Il est impossible d'émettre une date précise pour l'arrivée du graffiti en Algérie, vu le manque de travaux sur ce phénomène. Toutefois il est possible de lier ce mouvement à la guerre de l'indépendance, durant laquelle les murs de l'espace public sont devenus des lieux d'expression de revendication du parti du FLN et les autres parties.

Les sigles FLN, ALN [Armée de libération nationale], peints en toutes lettres, étaient déjà en eux-mêmes un haut acte de subversion anticoloniale. L'un des graffiti phares de cette époque est le fameux *“Un seul héros, le peuple”*. Retenons aussi *“Vive le FLN”*, *“Vive l'ALN”*, *“Le FLN vaincra»*, et tous les graffiti rageurs qui accompagnèrent le référendum pour l'autodétermination du peuple algérien, comme l'illustre cette consigne gravée dans les rues d'Alger: *“Votez pour l'indépendance!”*.

## Figure F :



Depuis la guerre, les murs des villes algériennes ont toujours, été marqués par des messages, des slogans, des proverbes motivés par divers bouleversements sociaux et politiques qu'a connus l'Algérie au fil du temps tel« Les événements sanglants d'octobre 1988 » et l'arrivée du terrorisme durant les années 90, qui boosteront la pratique du graffiti, et transformeront nos murs en un champ de bataille.

De nos jours, la pratique du tag ou du graffiti existe toujours et ne cesse d'évoluer du moment que cela a été adopté par un grand nombre de la jeunesse de différents milieux sociaux qui ne se jugent plus, et qui se soutiennent mutuellement, car ils ont les mêmes problèmes, (chômage, échec social, bureaucratie, corruption....), les rêves, les fantasmes, et les mêmes déceptions. Le graffiti ne cesse de prendre de l'ampleur et de diversité, son authenticité se réalise dans les différentes techniques utilisées.

Dans ce qui suit, nous allons essayer de cerner la définition du graffiti dans toutes ses dimensions et les différentes types et techniques de sa production.

### 1.2. Définition du graffiti :

Le mot « graffiti », dans son sens le plus large et le plus connu, est une forme d'expression pour marquer, signer, imposer sa présence. D'un point de vue étymologique, c'est un mot masculin, pluriel : graffiti ou graffiti venant du mot italien graffiti, dérivé du latin graphium (éraflure) qui tire son étymologie du grec graphein, signifiant « indifféremment écrire, dessiner ou peindre.» Graffiti, en langue française, vient de l'italien graffito, terme désignant un style à écrire : c'est le nom donné aux dessins ou inscriptions calligraphiées, peintes, ou tracées de diverses manières (à différencier du tag, étiquette en anglais, qui correspond à la signature d'un nom).

Autre définition émise par L-J. Calvet, « *une tendance à l'unification, à la coexistence et au conflit linguistique, dont les graffiti sont l'expression symbolique qui s'ajoute aux autres pratiques langagières effectives* »<sup>30</sup>. Dans cette définition, Clavet voit, dans le graffiti, un courant de modernité réunissant, paradoxalement, la linguistique et l'art comme un moyen d'expression qui s'ajoute aux autres pratiques du langage. D'autres le définissent « *comme étant une inscription spontanée ou clandestine dans un lieu public comportant en proportion des formes abstraites, des idéogrammes ou pictogrammes et du texte* ». <sup>31</sup>

## **2. Les formes artistiques du graffiti et les techniques de réalisation :**

La partie qui suit sera dédiée aux différentes formes du graffiti et ses techniques de réalisation les plus répandues en Algérie, vu que cela est plus approprié à notre enquête sur le terrain.

### **2.1. Le tag :**

Le « tag » (signature, marque) est une signature posée sur différents supports urbains : « *des pseudonymes utilisés dans une démarche d'affirmation individuelle ou de groupe, dans le but de recouvrir les murs de la ville et pour exprimer le contrôle de certains espaces.* » <sup>32</sup> Cette définition présente le tag comme signature personnelle ou d'un pseudonyme de groupe, gribouillé et apposé à plusieurs endroits. Le tag peut aussi prendre la forme de simples inscriptions pour délimiter un territoire. C'est la base du graffiti, c'est par quoi passe chaque graffiteur avant de s'attaquer à des techniques d'expression plus complexes.

La création du tag remonte à l'été 1969 où deux amis découvrent l'écriture sur les murs grâce à un enfant, qui écrivait son nom sur le mur. Ils trouvaient, tous les deux, l'idée cool et commencèrent à faire la même chose dans toutes les rues où ils passaient et laissaient leurs noms et le numéro de la rue où ils habitaient.

L'un des deux utilisait son surnom «taki » et ainsi commença la légende du tag.

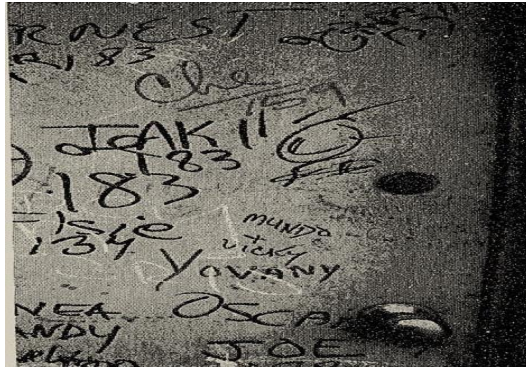
---

<sup>30</sup>. Calvet, Louis Jean, Les voix de la ville : Introduction à la sociolinguistique urbaine, Paris, Payot, 1994.

<sup>31</sup> Ibid., p.4

<sup>32</sup> Herouard, F., Julien, G. et Largon, R., 2001, « le tag : Pratiques spatiales, stratégies publicitaires et gestion du risque », Espace de vie, espaces-jeux : entre investissement ordinaires et mobilisations postures, p.2

**Figure G d'un mur tagué par «taki » : photo prise du journal le New York times, 1971**



## « TAKI 183 » Spawns Pen Pals

### « TAKI 183 » Lance une nouvelle mode (aduit de Taki 183)

TAKI 183 est un adolescent de Manhattan qui écrit son nom et son numéro de rue partout où il va.

Il dit que c'est quelque chose qu'il est obligé

de faire.

Son « TAKI 183 » apparaît dans les gares et les métros, sur les murs de Broadway, à l'aéroport international Kennedy, dans le New-Jersey, dans le Connecticut et dans les quartiers privilégiés de New-York.

Il a de nombreux imitateurs dont Joe 136, Barbara 62, EEL 159, Yank 135 et Léo

13. Pour retirer ces inscriptions et

d'autres graffiti des gares, cela coûte

80.000 heures aux hommes et environ

300.000 \$ dans la dernière année, selon

«The Transit Authority»

Je travaille, je paie mes taxes comme tout le monde et cela ne fait de mal à personne

» dit TAKI durant une interview lorsqu'on lui annonce le coût pour retirer ses graffiti.

Il ajoute : « Pourquoi s'attaquent-ils aux êtres les plus petits? Pourquoi ne s'attaquent-ils pas aux campagnes électorales qui mettent des stickers partout durant la période électorale » ?

L'adolescent de 17 ans, qui a récemment passé ses examens, vit sur la rue 183 entre Audubon et l'avenue Amsterdam. Il demande à ce que son nom ne soit pas cité. Il nous explique que

«TAKI» est un diminutif de Démétrius. Je ne me sens pas célèbre, dit-il, mais mes amis me donnent cette impression quand ils me présentent.



TAKI dit, aussi, que l'été dernier, lorsqu'il écrivait son nom et le numéro de la rue sur des camions de glace, personne ne faisait quelque chose de similaire.

« Je n'avais pas de travail à l'époque et j'ai pris le relais de Julio 204, ce dernier l'a fait pendant quelques années mais a été arrêté ».

« J'inscrivais mon nom partout où j'allais, je le fais encore mais pas autant, je le fais ni pour plaire aux filles, ni pour être élu président mais pour moi. »

Les autres adolescents de son quartier sont fiers de lui, « il est le roi » dit un jeune.

Tout le monde est comme lui, ajouta Raymond Vargas, un adolescent de 16 ans.

« J'aime écrire mon nom de temps à autre mais pas là où il pourrait être modifié ou atteint par des gens ». Il dit qu'il écrit RAY.AO, en général.

Le graffiti a un long passé dans les métros de la ville, Kilroy, qui était partout durant la seconde guerre mondiale, laissait sa trace avec des allumettes sur des affiches publicitaires. Des officiers disent que le

problème s'est aggravé ces deux dernières années.

Cela est devenu plus dur à enlever ; les marqueurs sont indélébiles ; on doit donc repeindre la surface touchée.

Floyd Holoway, un travailleur de l'autorité Cramsit, dit que le graffiti apparaît avant et après les heures de cours. Ce n'est pas un crime majeur, dit-il. La plupart du temps, ils assument leurs actes s'ils sont attrapés. Il dit qu'il a arrêté des adolescents de toute la ville, races, religions et classes sociales différentes.

TAKI dit qu'il n'a jamais été arrêté dans les métros. Toutefois, il a été viré de Harran High School un jour parce qu'il avait écrit sur les murs.

Le jeune dit qu'il ira dans une université de secteur en septembre, conçoit sa passion pour le graffiti normal.

« Peut-être que je devrais aller voir un psy et lui dire que je suis TAKI 183. Cela me sortirait de l'université peut-être ». Il ajouta :

« Jamais je ne m'arrêterai, j'aurai toujours un marqueur sur moi !

## **2.2. Le graffiti :**

C'est une forme plus complexe que le tag, dans la mesure où on a changé le produit d'inscription. Les utilisateurs sont passés du marqueur à l'utilisation de la bombe de peinture aérosol et un style d'écriture plus travaillé et plus complexe, qui nécessite une grande maîtrise. L'importance n'est plus d'écrire pour témoigner son passage mais bien d'impressionner au moyen d'une forme compliquée (couleurs, contour, keylines, highlights, bubbles), accompagné d'un fond (le message). Cette forme de graffiti agence des lettres et des personnages formant un genre artistique harmonieux.

## **2.3. Le slogan/message :**

C'est la forme la plus plate du graffiti. Cela consiste à graver, sur un arbre, son amour, sur un banc, son souhait, ou sur un mur, un conseil. Ce sont des expressions linguistiques à travers toutes les langues en présence dans le milieu social. C'est la forme la plus usitée dans les cités. En effet, cela ne nécessite pas une maîtrise particulière. Elle est adoptée par toutes les couches sociales (étudiants, militants politiques, organisations citoyennes, jeunes des cités) comme instrument d'expression multilingue pour divers objectifs. Cette dernière pratique est la plus usée par les militants des partis politiques durant « la guerre » des élections électorales, pour passer leurs messages, en touchant le plus grand nombre des passants. Ce type d'écriture est, généralement, réalisé à l'aide de pinceaux et de marqueurs.

## **2.4. Le pochoir :**

*«Un pochoir est une feuille de zinc dans laquelle des ouvertures ont été découpées. Lorsqu'on passe un pompon(...) sur le zinc couvrant une feuille de papier, le pompon ne dépose la couleur dont il est enduit que sur les parties découvertes par les ouvertures.»<sup>33</sup>* C'est la technique utilisée par des professionnels des beaux-arts, identifiable par la perfection d'exécution. Les formes les plus réalisées par les pochoiristes sont des personnages politiques (Ché Guevara), sportifs et artistiques auxquels les jeunes s'identifient et admirent.

---

<sup>33</sup> Arts et litt., 1935, p.28-16.

### **3. Présentation du corpus graffiti:**

Le corpus que nous aurons à analyser durant cette partie est constitué de photos, d'inscriptions murales dans leurs différents types, prises de la page Facebook Lehyoutes. Il se compose de 20 textes recueillis entre décembre 2019 et juin 2020. Ces inscriptions sont l'édifice de plusieurs jeunes anonymes, appartenant à différentes couches sociales.

Pour bien fonder notre recherche, et dont le but d'étudier le corpus avec une certaine rigueur, nous avons choisi plusieurs photos afin qu'on puisse les analyser. Ces graffiti irréguliers par leurs utilisations multiples des langues, mettent l'accent sur la réalité des pratiques langagières de ces villes et témoignera de la variété des inscriptions graphiques de ces dernières.

La collecte du corpus des graffiti, s'est faite en fonction de la problématique posée. Elle correspond à trois critères : la pluralité des langues liées aux pratiques langagières de différentes villes en Algérie, la diversité des thèmes traités selon les lieux où ils sont inscrits ainsi que la thématique qu'ils véhiculent.

### **4. Analyse des graffiti :**

Une fois notre cadre de recherche déterminé, nous avons pu mettre en place une méthode pertinente pour analyser le corpus, dans le dessein de répondre à nos hypothèses de départ et à notre problématique

À travers l'observation des graffiti recueillis sur la page Facebook lehyoutes nous entamerons un examen détaillé des écritures murales et de leurs caractères graphiques utilisés. Nous mettons l'accent sur les différents types de phrases employées par les graffiteurs, le choix des langues d'inscription, ainsi que les thèmes. Nous avons choisi d'étudier notre corpus de photos en deux parties : la première sera une analyse selon la langue d'inscription et de transcription et la deuxième partie sera consacrée, exclusivement, à une analyse sociolinguistique (pour des raisons de pertinence).

#### **4.1. Répartition des graffiti Selon les graphies :**

Les graffiti relevés dans la page Facebook sont écrits, généralement, en deux langues : latine et arabe. Nous avons aussi constaté que ces graphies peuvent coexister dans un même énoncé.

#### 4.1.1. La graphie latine :

Nous remarquons que la plupart des graffiti sont inscrits en alphabet latine. Comme dans les exemples suivants :

##### **A- Enoncé français écrit en latin:**

On a tout essayé sauf TikTok Ya social

On peut effacer nos paroles mais pas notre page

Pour des raisons qu'on ne sait pas un jours nos chemins se séparent

B.O.M

Des mots sur nos SOUF FRANCES

##### **B- Enoncé anglais écrit en latin :**

*When i die i know I'm going to heaving because i spend my time in Hell .*

*We are all CLOWNS*

*Be The Change You Want To See In The World*

*So Many Years Of education yet No Body Thought US To LOVE OURSelf*

##### **C- Enoncé arabe écrit en latin :**

*KLITO L'BLAD*

*AMCHI .MEN. HOMTI. YA ....?!*

*7ALEF-NSAVVIK USMA*

Ces exemples témoignent que l'alphabet latin n'est pas réservé, seulement, pour la langue française et anglaise mais notamment l'arabe.

**4.1.2. La graphie arabe :** Elle est utilisée pour transcrire l'arabe classique et dialectal

تنازلوا عن دوركم في اصلاح الناس واصلحوا انفسكم [Ta:na:za:lu ʔa:n da:wrikum fi isla:hi na:s wa: aslihu a:nfousa:kum ].

**“Abandonnez votre rôle dans la réforme des gens et réformez-vous.”**

لم اتمنى البكاء يوما لكن هم الزمان ابكاني [ La:m a:ta:ma:na: lbuka:ʔ ja:wman la:kin ha:mu eza:ma:ni a:bka:ni ].

**“Je n'ai jamais souhaité pleurer un jour, mais le malheur de la vie m'en as fait pleurer.”**

( جهل الجزائريين ) صحیح ان الكورونا وباء خطير لكن الجهل اخطر منه [ Sa:hih a:na: lkorona: wa:ba:ʔ xatir la:kin lja:hlu a:xta:r minhu ja:hlu lja:za:ʔirijin] **“C’est vrai que le Coronavirus est une pandémie grave mais l’ignorance est pire. (L’ignorance des algérien)”**.

Il nous a semblé important de mettre le point sur le fait des fautes d’orthographe concernant les graffiti. Nous avons relevé que les énoncés transcrits en arabe comportent moins de fautes par rapport à ceux transcrits en langue étrangère.

#### 4.1.3. Les graffiti digraphes :( arabe + latin)

LAICITE, INCH ALLAH ! لانكية ان شاء الله

FLN مكاش

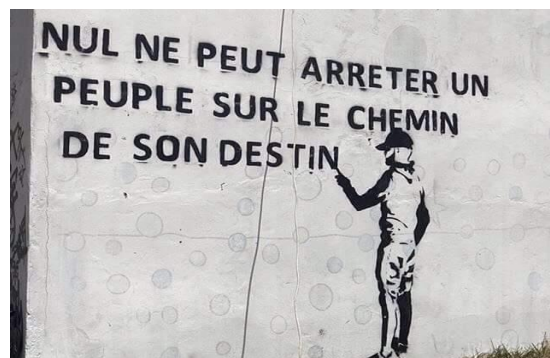
*Il n’y a pas FLN, mais il y a PGN*

PGN كاين

## 5. Répartition des graffiti slogans selon la langue:

### 5.1 .Les inscriptions en français :

Figure n° 01 : « Nul ne peut arrêter un peuple sur le chemin de son destin » :



Ce graffiti reflète le 8<sup>ème</sup> vendredi consécutif à Tizi Ouzou .

La banderole qui revenait à chaque marche et sur laquelle on pouvait lire “Rien ne pourra arrêter un peuple en marche vers son destin”, ce graffiti concerne la ville de Tizi Ouzou , autrement dit, c’est le huitième vendredi consécutif, la population a fait montre d’une inébranlable détermination à aller jusqu’au bout de son combat pour le départ du système. De tout le système. Ils étaient encore des centaines de milliers de personnes, hommes et femmes de toutes les tranches d’âge et de toutes les catégories sociales à envahir les rues de Tizi Ouzou pour rendre un énième verdict populaire. Leur objectif aussi est de s’exprimer le rejet en bloc du système et des hommes qui l’incarnent, à commencer par les Bensalah, Bedoui et Belaïz que la rue surnomme les “3B”.

**Figure n° 02 : « Demain s'ra meilleur Quand on VIVRA Ailleurs » :**

**« Penses-tu qu'un jour on ira mieux ? '' Meselmoun, Cherchell. Juin2020.**



Il est bien difficile de savoir quelle a été la cause primordiale de la décision de départ. Par ailleurs, les causes de la migration sont souvent entremêlées : la pauvreté résulte des conflits et des crises politiques et sociales...

Certains partent pour des raisons économiques. Ils sont à la recherche de meilleures perspectives socio-économiques et tentent de travailler à l'étranger, ou ils sont confrontés à une extrême pauvreté dans leur pays et ne voient d'autre possibilité que de partir. Certains travaillent légalement, tandis que d'autres n'ont pas de permis de travail et sont actifs dans l'économie informelle.

Les migrants ne partent pas seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leur famille ou leur communauté, d'autres migrants partent en raison de circonstances politiques, d'autres encore sont victimes de trafic et sont forcés de migrer sans l'avoir forcément choisi. Pour d'autres, la migration se fait par envie de découvrir le monde. C'est le cas notamment des étudiants qui partent en échange scolaire dans un autre pays, et des touristes de courte ou plus longue durée.

Les jeunes issus de l'immigration, dans leur difficulté à trouver du travail, font une expérience quotidienne et répétée des discriminations de classe sociale et d'origine ethnique. La société à laquelle ils appartiennent leur tend le miroir déformant de leur incapacité à s'insérer. Séduits par le mirage de l'égalité des chances, ils intègrent des humiliations en lieu et place d'un désir de reconnaissance qui reste sans écho. Les discriminations ne condamnent pourtant pas ces parcours à l'échec. Mais la réussite sociale se fait au prix de leur dépassement. Sans nier de l'immigration clandestine. Un immigré clandestin est une personne qui reste dans un pays de manière illégale, sans tenir compte des lois sur l'immigration de ce pays. On parle aussi de sans papiers car ils n'ont pas de carte d'identité ou de passeport.

Il est difficile d'obtenir des chiffres sur l'immigration clandestine car ces immigrés se cachent pour ne pas être renvoyés. Aux États-Unis, on estime qu'il y a un fort pourcentage de latinos qui sont des immigrés clandestins. En France, il y a autour de 300 000 immigrés clandestins

**Figure n° 03 : « L'amour est une essence » : ‘ Said Hamdine, Alger. Mai 2020. ‘**



Cette inscription est recensée au niveau de la cité Said Hamdine, Alger, Mai 2020. Ce graffiti véhicule une image valorisante et expressive. Nous supposons que ce graffiteur veut expliquer c'est quoi l'amour ? Nous constatons que " Aimer " quelqu'un cela veut dire apporter son soutien à l'autre dans les bons moments, comme dans les mauvais. Même si vous n'êtes pas forcément d'accord avec le choix de votre partenaire, vous allez seulement lui donner votre avis et accepter sa décision, quelle qu'elle soit. Le sentiment d'amour peut se définir par une affection profonde poussant la personne qui la ressent à rechercher une proximité avec l'être aimé. Bien sûr, l'intensité varie en fonction de chacun, autrement dit faible, forte ou encore obsessionnelle, et donc difficilement contrôlable.

L'amour naissant se manifeste par de nombreux signes qui ne trompent pas, tels que des palpitations, la gorge qui se noue, les mains qui deviennent moites, ou encore un bonheur immense qui nous envahit à la pensée ou à la vue de cet être désiré. C'est d'ailleurs en cela qu'il est possible de faire la distinction entre l'amour et l'amitié.

**Figure n° 04 : «On a tout essayé Sauf TiKToK Ya SoCiaL » :**



Nous avons relevé ce graffiti sur le mur du lycée Birtouta de, Alger, en Février 2020. D'un point de vue linguistique, cet énoncé se compose de deux systèmes linguistiques différents : Le français pour les première , deuxième , troisième , quatrième , cinquième, sixième , et huitième mots ( on , a , tout , essayé , sauf , TIKTOK , social ) , et l'arabe pour le septième mot « Ya ».

Concernant l'utilisation du français, cela reste un choix du graffiteur qui voit, peut-être, en cette langue une revendication identitaire, ou bien par amour à cette langue qui représente, pour certain, un prestige de société.

Le mot « Ya » qui signifie, dans cet énoncé, une interjection a pour fonction de valoriser et sanctifier son pays qui est l'Algérie.

Il est à noter que le TIKTOK est une application mobile de partage de vidéo et de réseautage social lancée en septembre 2016 .Elle est développée par l'entreprise chinoise ByteDance.Son logo évoque une note de musique.

**Figure n° 05 : « *DEMAIN C'EST LOIN* » :**



Demain, c'est loin est une chanson du groupe de rap IAM, sortie en 1997 sur l'album L'École du micro d'argent. Devenue une référence, elle a été classée première au top 100 des classiques du rap français de l'Abcdr du son.



« Demain, c'est loin », cette expression résume donc bien le sentiment ressenti à l'égard de l'entrée dans l'âge adulte. Le moment d'aborder une vie active stable est repoussé dans le temps, et s'opère souvent par paliers, après une multitude de stages et de petits boulots. Donc les gens qui écrivent ce graffiti veulent s'exprimer leur désespoir pour vivre en Algérie. Autrement dit, il y a des lacunes dans leur vie quotidienne, comme s'ils vivaient une journée répétée.

« Demain, c'est loin », cette expression résume donc bien le sentiment ressenti à l'égard de l'entrée dans l'âge adulte. Le moment d'aborder une vie active stable est repoussé dans le temps, et s'opère souvent par paliers, après une multitude de stages et de petits boulots.

**Figure n° 06 : « Pour des raisons qu'on ne sait pas , un jours nos chemins se séparent »  
BOM. Hydra, Alger. Mai 2020.**



Ce graffiti nous montre que parfois nos chemins se séparent. Doucement sans que l'on ne s'en rende vraiment compte au début. Puis un jour on se retourne et la personne que l'on croyait auprès de nous pour toujours n'est finalement plus là. Ce n'est pas parce que nous étions destinés à se perdre, non, c'est seulement parce que l'on a fini par changer. Chacun de son côté sans avoir à rendre de comptes à l'autre. Il se peut qu'une relation dure éternellement, seulement ce n'est pas si simple. Il faudrait avoir les mêmes envies, une vie quasi similaire en fait.

Le temps passe, les gens changent. Nous changeons tous. Il faut juste apprendre à ne plus regretter nos actes et arrêter de ressasser les souvenirs perdus à jamais. Ce qui concerne le mot « **BOM** » inscrit à côté et aussi relative à cet artiste car son premier album s'intitule « **BOMB** » qui dénonce la corruption et le pouvoir.

**Figure n° 07 : « ON PEUT EFFACER NOS PAROLES MAIS PAS NOTRE RAGE » :**

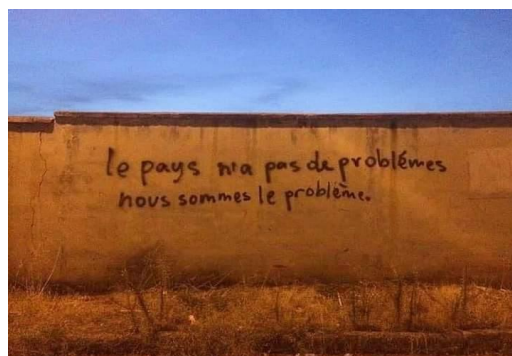


Nous constatons que ce graffiti reflète que le silence de la douleur est parfois bien plus fort que le bruit de la rage, autrement dit, paroles et rage, peut-être ces mêmes paroles écrites ou le fait de dire ce qu'on pense et puis être confronté à la censure et la rage qui représente le non partage des opinions, un ras le bol, des désaccords.

Nul ne peut nier que , chaque année , la rage fait des dizaines de milliers de victimes dans le monde , particulièrement en Afrique et en Asie qui comptabilisent plus de 95 % des cas mortels.

Cette inscription montre le soutien et l'amour que portent les jeunes Algériens pour les écritures murales , ainsi, d'autres graffiti sur divers supports .

***Figure n° 08 : « Le pays n'a pas de problèmes, nous sommes le problème.***



On peut dire que ce graffiti concerne une personne qui pense que le problème d'un pays est son peuple car, souvent on met toute sur le dos de l'état, alors que dans certains cas

(problèmes) le peuple est la solution ou néanmoins il détient la solution. Donc le changement commence par changer nos habitudes, nos idées , nos actes ...

## 5.2 .Les inscriptions en arabe : (standard/algérien)

**Figure n° 09 :** " تنازلوا عن دوركم في اصلاح الناس واصلحوا انفسكم " (Abandonnez votre rôle dans la réforme des gens et réformez-vous.)

[Ta:na:za:lu ʔan da:wrikum fi isla:hi na:s wa: aslihu a:nfousa:kum ].



Cette inscription est relevée de la cité Chatma, Biskra en juin 2020. Comme exposé dans la photo, cet énoncé est accompagné d'un dessin réalisé par la technique du pochoir. A vrai dire, c'est malheureux mais c'est tellement vrai. On trouve des gens qui ont fait de ce pays un enfer sur terre, un enfer réel qui nous empoisonne le quotidien ...

**Figure n° 10 :** « علاه تحرق روح تقرا » (Pourquoi tu sèches les cours ? Vas étudier ! ) : *Le mur qui sépare le lycée Stambouli Rabeah et le CEM Lotfi, Tizi Ouzou.*

[ ʔla:h ta:hra:g ruh ta:qra:].



On constate que ce graffiti présente un phénomène qui s'est répandu récemment en Algérie, on parle ici des étudiants qui sèchent leurs cours, c'est-à-dire qu'ils ont manqué volontairement les cours et ne sont pas allés en classe.

L'origine de cette expression très récente vient de l'époque où des encrers étaient incrustés dans les tables d'école. L'image est donc celle de l'encre qui sèche pendant que l'élève n'est pas en classe.

**Figure n°11 : « صحيح ان الكورونا وباء خطير لكن الجهل اخطر منه (جهل الجزائريين) » (C'est vrai que le Corona est une pandémie grave mais l'ignorance est pire. (L'ignorance des Algériens)) :**

[Sa:hih a:na: lkorona: wa:ba:ʔ xatir la:kin lja:hlu a:xta:r minhu ja:hlu lja:za:ʔirijin].



Inscrite sur un mur de l'hôpital de Boufarik, Blida, cette expression est chargée de sens, de là on peut dire qu'il y a un fossé qui sépare l'ignorance de la connaissance, alors l'ignorance mène à la peur, et ce dernier mène à la haine ...

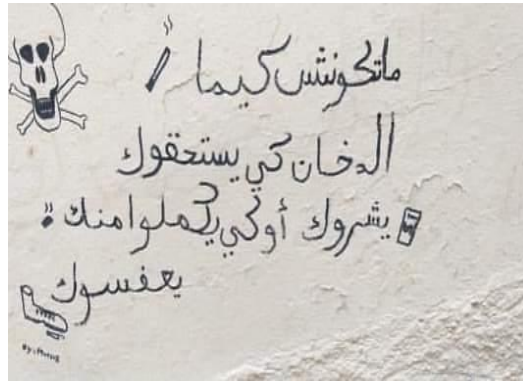
L'ignorance, l'origine du mal et de la souffrance est une possibilité qui par-là même se trouve appelée à s'exprimer, autrement dit celui qui a écrit ce graffiti, il voulait dire que l'ignorance est un manque et c'est la une grande échappatoire dans la vie, donc il va falloir de mettre fin à ces bêtises, et surtout à ce moment qui concerne la pandémie de Covid-19. Cette dernière est une crise sanitaire majeure provoquée par une maladie infectieuse émergente apparue à la fin du 2019 en Chine continentale. Ce virus est à l'origine d'une pandémie déclarée le 11 mars 2020 par l'organisation mondiale de la santé. En Algérie, elle se propage à partir du 25 février 2020 lorsqu'un ressortissant italien est testé positif au SARS-coV-2. Et après l'émergence de ce virus, ainsi que l'ignorance des citoyens algériens, et la maladie devient difficile à contrôler

**Figure n° 12** : « ماتكونش كيما الدخان كي يستحقوك يشروك او كي يكملوا منك يعفسوك »

‘‘ Matkounch kima edoukhan ki yesthakouk yachrouk wki ykamlou manek yaafsouk ‘’.

*(Ne sois pas comme des cigarette, quand ils ont besoin de toi ils t’achètent, et quand ils en finissent ils t’écrasent.) :*

[ ma:tkunʃ kima: duxa:n ki ja:stha:quk ja:ʃruk wki jka:mlu ma:na:k jʔa:fsuk].



Ce graffiteur a voulu refléter qu’un homme sans personnalité ne laissera pas plus de traces que des pas sur le sable surtout dans la société algérienne, en usant le dialecte compris par la totalité des personnes car le bien détourné appartient au peuple. Ainsi un homme qui n’a pas d’ennemis est un homme qui n’a guère de personnalité, s’est plié à plaire à tous plutôt que d’être fidèle à soi-même. De plus , il faut avoir des opinions tranchées et dire ce que vous pensez pour montrer notre responsabilité aux autres. Personne ne mérite d’être apprécié, respecté et traité avec gentillesse seulement la bonne personne.

**Figure n° 13** : 60 سنة بركات ، عيونك مثل الحكومة ، لاعدل لارحمة لامساواة

"Setin sana barakat , ayounek mitl lhoukouma la adl la mousawet "

« 60 ans déjà, ça suffit. »

« Tes yeux sont comme l’état, ni justice ni paix ni égalité. »

Cité 300 logt, Sétif.

Septembre 2019.

[sa:tin sna: ba:ra:ka:t ʔʔjuna:k miθl lhukuma: la:ʔa:dl la:ra:hma: la:musa:wa:t].





Cette inscription affichée sur un mur de la cité 300 logt, Sétif, en septembre 2019. Cette expression est chargée de sens, tout algérien ayant étudié l'histoire de la guerre d'Algérie, déclarera que cet énoncé revient au temps du colonialisme français, ou les algériens sont sortis en masse pour une marche avec différentes pancartes parmi elles le slogan suivant « 60 سنة بركات ». Ce même slogan est recensé dans plusieurs villes en Algérie avec une seule différence, le contexte. Si dans les années 60, les algériens demandaient l'indépendance et la liberté du colonialisme, aujourd'hui cet énoncé est contre l'oppression de ceux qui gouvernent.

Face à cette oppression, ce graffiteur s'est senti obligé de prendre la parole de tous les jeunes pour réclamer leur droit naturel, qui est la liberté. Nous pensons que l'arabe dialectal est le bon choix pour que ces graffiteurs puissent s'exprimer leurs maux.

### 5.3 . Les inscriptions bilingues arabe/français :

Figure n° 14 et 15 : « لانكية ان شاء الله » "Laikia incha Allah" , "Laïcité si Dieu le veut " / « FLN مكانش PGN كايين » "Makanch FLN kayn PGN " , "Il n'y a pas FLN , mais il y a PGN".



Laïcité c'est-à-dire le « principe de séparation dans l'État de la société civile et de la société religieuse » et « d'impartialité ou de neutralité de l'État à l'égard des confessions religieuses ». Le mot désigne par extension le caractère des « institutions, publiques ou privées, qui sont indépendantes du clergé et des Églises ». La laïcité s'oppose à la reconnaissance d'une religion d'état. Toutefois, le principe de séparation entre l'État et les religions peut trouver des applications différentes selon les pays, de la laïcité proprement dite à la simple sécularisation. Ainsi Ce graffiteur a fait appel à la langue arabe classique, sa langue mère et aussi parce que c'est la langue du saint coran, vu que toutes les prières sont prononcées en arabe.

Cette inscription révèle l'identité arabo-musulmane du graffiteur.

Pour le deuxième graffiti, le graffiteur a écrit sur la politique, c'est Le Front de Libération nationale ou l'FLN. Ce dernier est un parti politique algérien. Il est aujourd'hui dirigé par Ali Seddiki depuis septembre 2019. Le FLN est créé en octobre 1954 pour obtenir de la France l'indépendance de l'Algérie. A l'indépendance, le FLN prend ainsi le pouvoir, et s'en assure l'exclusivité en instaurant le système de parti unique. Dans ce graffiti, le graffiteur veut s'exprimer le rejet total des gens pour cette orientation, c'est pour cela il l'a comparé avec un Portable Game Notation, qui désigne un format standard de codage des parties d'échecs.

#### 5.4 .Les inscriptions en anglais :

**Figure n° 16 : « We need more space » (Nous avons besoin de plus d'espace) :**



.Le graffiteur qui a écrit “ WE NEED MORE SPACE “, veut dire : laissez-moi tranquille, laissez-moi faire ma vie, laissez-moi seul, j'ai pas besoin de personne, ainsi il veut dire aussi : laissez-moi vivre comme je veux, laissez-moi dire ce que je veux et je ne ferai de mal à personne, laissez-moi parler à moi-même et surtout à mes pensées, et les voir devant moi pour que je sache ce qu'il y en moi, laissez-moi voir ma colère et disperser mes rafales...

**Figure n° 17 : « Be The Change You Want To See In The World » (*Sois le changement que tu veux voir dans le monde*).**



En constatant à travers ce graffiti, qu'il va falloir d'avoir la mentalité qui concerne le changement, ce dernier commence avec nous, lorsque nous voulons le bien pour tous, alors passer du mauvais au meilleur est une preuve de force de caractère, surtout quand il s'agit de bonnes choses pour les meilleurs d'entre eux. En conséquence, un changement radical est une condition primordiale dans notre vie pour qu'elle soit agréable.

**Figure n° 18 : « We are all CLOWNS » (*Nous sommes tous des clowns*).**

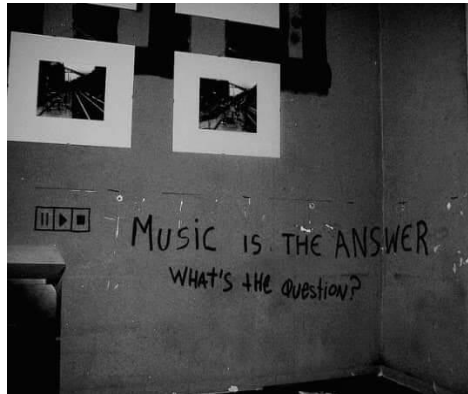


Dans ce graffiti, on parle d'un, pitre ou paillasse est un personnage comique de l'univers du cirque. Visages disparaissant sous le maquillage, vêtus de façon spectaculaire. Nous sommes des clowns est le second album de Louis Chedid sorti en 1974 .

Il ne possède pas de titre et est souvent désigné par le titre de la première chanson, *Nous sommes des clowns*. Le graffiteur parle ici de la médiocrité de quelques personnes dans notre vie, de l'imperfection, de l'insuffisance dans la qualité, la valeur de quelqu'un, de quelques choses ...



**Figure n° 19 :** « Music is THE ANSWER , WHt'S the question ? » ( *La musique est la réponse, quelle est la question* ).



Le graffiteur a entamé un art qui est la musique, cette dernière est une activité culturelle consistant à combiner sons et silences au cours du temps. Les ingrédients principaux sont le rythme, la hauteur, les nuances, et le timbre. La musique donne lieu à des créations, des représentations. Elle utilise certaines règles ou systèmes de composition, des plus simples aux plus complexes. Donc la musique est la seule réponse ( ou la seule remède ) de toutes les questions ( les problèmes ) de la vie.

**Figure n° 20 :** « Miss your voice » (*Manque ta voix*)

*Djnen Ettoufeh, Souk Ahras. Novembre 2019.*



A travers ce graffiti , on distingue qu'un jeune regrette d'un genre de vie qu'il a cessé de mener, d'un ami ou un proche qu'il a perdu, d'un passé qui ne reviendra pas ...Son sourire se manque, son odeur se manque, sa douceur de son peau, et la musique de son rire se manque...

## 6 . Les sigles :

Durant la collecté de notre corpus nous avons remarqués la pluralité de la présence des sigles qu'on peut qualifier de nominal, faisant référence soit à des clubs sportifs ou à des parties politiques. On peut définir les slogans comme suivant : « Abréviation formée par une suite de lettres qui sont les initiales d'un groupe de mots »<sup>8</sup>.

**PGN** : *Portable Game Notation* / **C.R.B** : *Chabab Riadhi de Belouizdad* / **FLN** : *frand de la liberté national*

**M.C.A** : *Le Mouloudia Club d'Alger* / **USMA** : *L'Union sportive de la médina d'Alger*

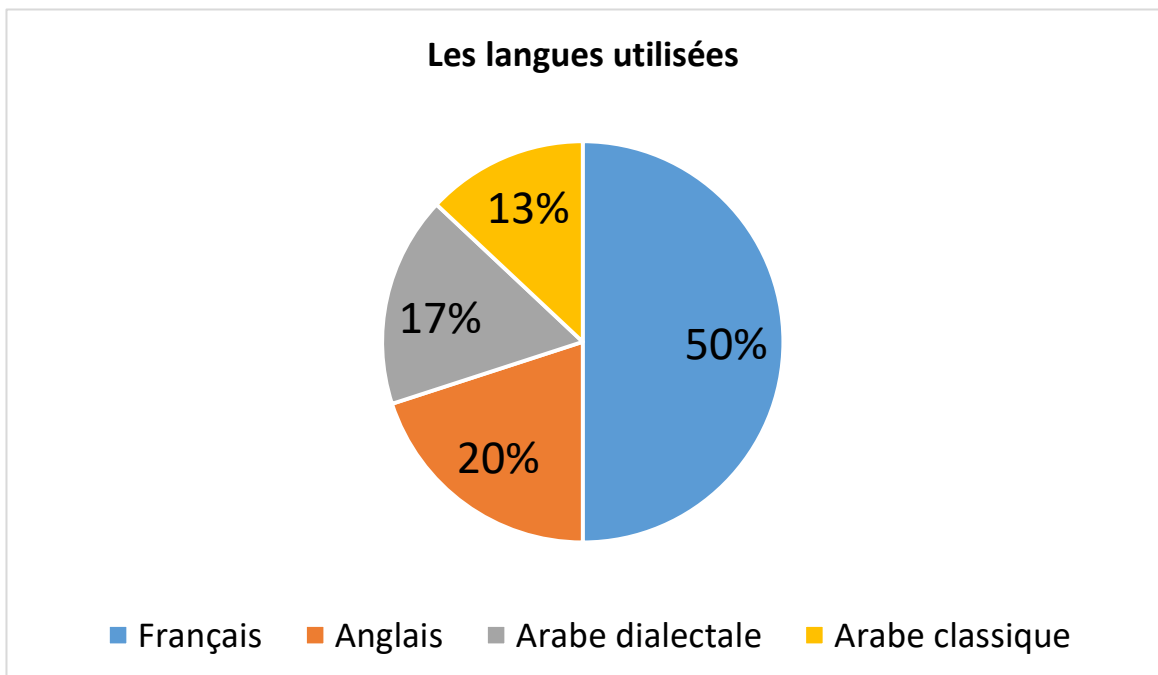
**USMH** : *L'union Sportive madinet El Harrach* / **N.A.H.D** : *Le Nasr Athletic Hussein Day* .

**7. Les langues, et les thèmes utilisés dans les écritures murales de la page Facebook Lehyoutes :**

**7.1. Les langues utilisées :**

<b>Les langues</b>	<b>L'Arabe classique</b>	<b>L'Arabe dialectale</b>	<b>Le français</b>	<b>L'Arabe inscrit en latin</b>	<b>L'Anglais</b>
<b>Les figures</b>					
<b>Figure n° 01</b>			+		
<b>Figure n° 02</b>			+		
<b>Figure n° 03</b>			+		
<b>Figure n° 04</b>			+		
<b>Figure n° 05</b>			+		
<b>Figure n° 06</b>			+		
<b>Figure n° 07</b>			+		
<b>Figure n° 08</b>			+		
<b>Figure n° 09</b>	+				
<b>Figure n° 10</b>		+			
<b>Figure n° 11</b>	+				
<b>Figure n° 12</b>		+			
<b>Figure n° 13</b>		+			
<b>Figure n° 14</b>	+		+		
<b>Figure n° 15</b>		+	+		
<b>Figure n° 16</b>					+
<b>Figure n° 17</b>					+
<b>Figure n° 18</b>					+
<b>Figure n° 19</b>					+

**Le taux des langues utilisées dans les figures sélectionnées du corpus ( la page Facebook Lehyoutes ) :**



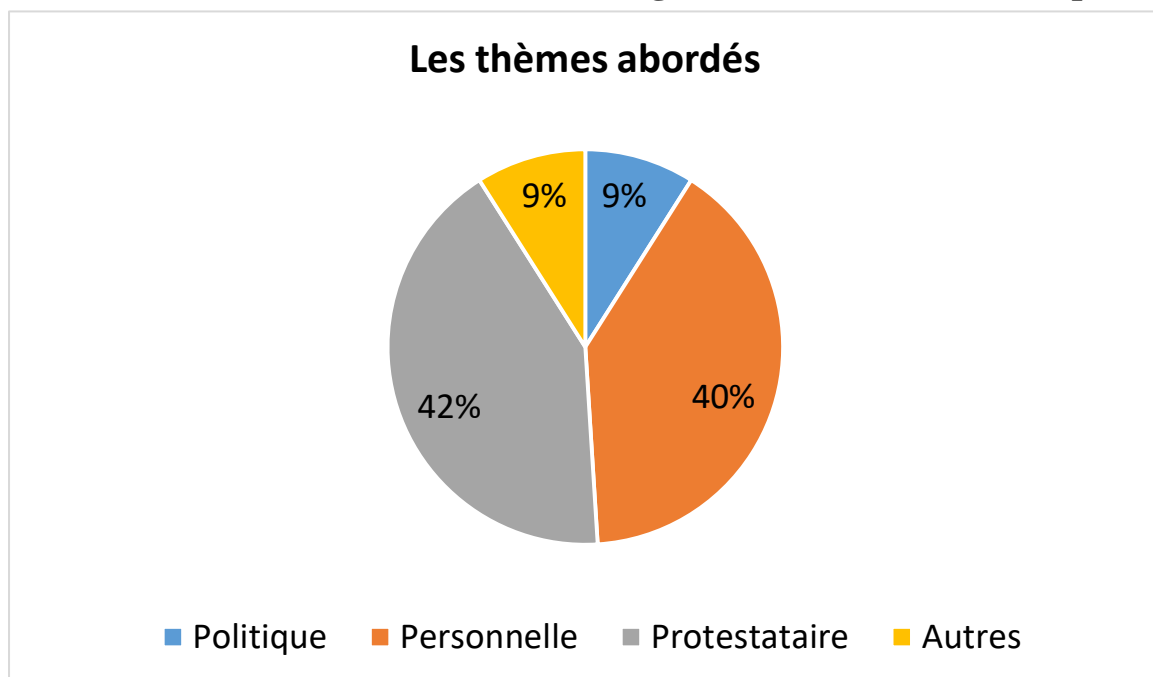
Il suffit d'observer que nous avons enregistré un taux de 50% pour la langue française (le moitié du taux), autrement dit le français est plus utilisé dans la page Facebook Lehyoutes, et en particulier dans les 20 figures qu'on a choisi.

Nous avons aussi enregistré un taux inférieur à celui du taux de la langue française pour l'anglais (20%), et presque le même taux pour l'arabe dialectale (17%), et finalement l'arabe classique (13%), elle est le moins utilisé par rapport aux autres langues.

## 7.2. Les thèmes abordés :

Les thèmes Les Figures	Politique	Personnelles	Sportif	Protestataire	Autres
Figure n° 01	+				
Figure n° 02				+	
Figure n° 03		+			
Figure n° 04		+			
Figure n° 05				+	
Figure n° 06		+			
Figure n° 07				+	
Figure n° 08				+	
Figure n° 09	+			+	
Figure n° 10					+
Figure n° 11					+
Figure n° 12		+		+	
Figure n° 13	+			+	
Figure n° 14					+
Figure n° 15	+				
Figure n° 16		+			
Figure n° 17		+		+	
Figure n° 18		+		+	
Figure n° 19					+
Figure n° 20		+			

## **-Le taux des thèmes abordés dans les figures sélectionnées du corpus :**



D'après les statistiques que nous avons trouvées, nous concluons que la jeunesse algérienne rejette la situation dans laquelle se trouve l'Algérie et presque dans tous les domaines : économie, sport, politique, ...et cela reflète son pourcentage élevé (protestataire 42%). Quant aux thèmes personnelles, leur taux est légèrement inférieur (40%), et cela peut s'expliquer par le fait qu'il existe de nombreux facteurs : une relation amoureuse entre un couple, deux amis, il y a de l'intimité, de la haine, un message codé à une personne inconnue, l'expression d'une personne disparue (mère, frère, ami...) etc. Ainsi, un taux de 9% a été enregistré, cela indique le peu d'intérêt de la jeunesse algérienne, d'autant plus que cette page est nouvellement créée. De plus, et comme pour d'autres thèmes, en particulier le sport, nous n'avons marqué aucun taux pour ce thème, cela est dû à notre sélection aléatoire d'image.

### **7.3. Analyse thématique des graffiti de la page Facebook Lehyoutes :**

Suite aux différentes analyses effectuées sur le corpus collecté, et dans l'optique de répondre à la question posée dans la problématique, nous avons constaté qu'il n'y avait aucune relation entre le thème abordé et la langue choisie, hormis un seul thème qui relève du domaine religieux et qui est exclusivement écrit en arabe classique comme illustrer dans la figure n° 14.

En effet, la diversité des énoncés et des discours émis par les graffiteurs est aussi multiple que la multitude de langues existantes. La relation entre le thème abordé et la langue choisie se veut aléatoire et motivé par l'opinion et l'avis du graffiteur qu'il porte sur chacune des langues. Dans la plupart des cas, le graffiteur fait appel à la langue qu'il connaît, même si cette dernière n'est pas toujours métrisée dans sa transcription.

### **Conclusion partielle :**

A travers notre description linguistique et graphique des résultats obtenus, nous avons constaté une prédominance de la langue française, ainsi que l'anglais, qui occupe une place non négligeable vu le taux de graffiti enregistré dans cette langue qui est une langue étrangère peu utilisée dans le marché linguistique qui concerne la page Facebook Lehyoutes. Et de l'arabe dialectale (graphie latine- grappe arabe). Sans nier l'arabe classique, cette langue est peu utilisée par rapport aux autres langues (13%).

Sur le plan thématique nous avons constaté que les thèmes dominants varient entre protestataires, politiques, personnelles et sportifs...

# **CONCLUSION**

## **GENERALE :**



A l'issue de ce travail de recherche, mené par une problématique concernant les écritures murales (graffiti, tags...) de jeunes algériens "Cas de la page Facebook Lehyoutes", nous sommes arrivés par le biais de cette recherche à trouver deux types de graffiti, à savoir graffiti type slogan, exécuté en différentes langues, majoritairement en langue française.

Concernant l'arabe classique institutionnel, nous avons noté sa régulation aux messages à caractères religieux et nationaliste, cela a une relation avec son statut officiel.

Vu son statut international, l'anglais est considérée par grand nombre de jeune comme une langue de prestige. Son utilisation dans ce type de graffiti se limite à transcrire les sentiments personnels et à la provocation des autorités, elle est considérée par grand nombre de jeune comme une langue de prestige.

Ainsi, l'usage de l'arabe algérien est présent dans ces édifices seulement dans la formation de certains noms propres.

Nous avons relevé une multitude de thèmes inscrits, les plus redondants de ces thèmes sont d'une part en relation avec la politique, d'autre part, revendicateur, et protestataire. Nous avons aussi constaté qu'il n'y a aucune différence, entre les graffiti relevés des milieux favorisés et ceux des milieux défavorisés au niveau thématique. Les mêmes revendications, les mêmes langues utilisées les mêmes perspectives à une seule différence prêt enregistrée au niveau du style des graffiti, cela est relatif au graffiteur et au temps dont il a besoin pour exécuter ses inscriptions.

Finalement, nous avons essayé d'approcher ce phénomène pour avoir une image plus claire de ce dernière qui fait partie de notre cadre habituel mais qui est peu connu.

Nous notons donc que c'est une pratique complexe, plurilingue, afin de communiquer et faire prendre conscience auprès de la société.

Il est à noter aussi, que les résultats obtenus à partir de l'analyse du corpus, demeurent partiels, vu l'immensité du domaine, qui a encore d'autre piste à exploiter.

Tout au long de notre recherche, nous nous sommes posé la question sur la langue la plus utilisée dans les écritures murales ? Quels sont les thèmes dominant dans ces graffiti Garderont-ils le même statut ? disparaîtront-ils ? Prendront-ils une autre version ? Que deviennent les graffiteurs dans une société ou tout le monde est graffiteur « virtuel » ?

Ces questions ouvrent la porte à d'autres recherches a mené dans les prochains travaux sur le thème.

## Références bibliographiques :

### Ouvrages :

- Hamers et Blanc, *Bilingualité et Bilinguisme*, p. 21.
- Hamers, in Moreau, p94.
- Herouard, F., Julien, G. et Largon, R., 2001, « le tag : Pratiques spatiales, stratégies publicitaires et gestion du risque », *Espace de vie, espaces-enjeux : entre investissement ordinaires et mobilisations postmodernes*, p.2.
- John J. Gumperz, *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Ed. L'Harmattan, Université de la Réunion, 1989, p.57.

### Dictionnaires :

- Dictionnaire de la langue française sur ligne  
<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/>
- Dictionnaire encyclopédique *LAROUSSE*, 2001.

### Articles en ligne :

- Arts et litt., 1935, p.28-16.
- Cité par Pirani. D., 1994, « Transition démocratique et culture urbaine au Brésil : le phénomène du graffiti », *cahier du Brésil contemporain*, n°25-26, pp. 81-34. p.82.
- DERRAJI Y., « *le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée* », *le français en Afrique*, n°13, Paris, Edition Didier-Erudition.
- Ferguson Charles, « *Diglossia* », in *Word*, n°15, 1959, p.45.
- Loi n° 91-05 du 16 janvier 1991 portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe. Consulté le 14/05/2020.
- RAHAL S., *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité.*
- TAIEB-IBRAHIMI. K. 1998. « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* ». In *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, pp. 291-298. de Synergies Algérie n° 11 - 2010 pp. 121-125 Dr. Abderrezak Amara .

- T ,BENJELOUN , « *la langue de feu de la littérature maghrébine* »,in géo n°138,Paris, Août, 1990 pp 89-90.
- William MACKEY ,*Bilinguisme et contact de langues*, 1976 ,Paris, Klincksieck.p 13  
Ferguson Charles , “Diglossia” ,in Word ,n°15, 1959, p.45

### **Thèses, et mémoires en ligne:**

- Mm. BENNEDJMA Aicha Nedjlaa .Analyse sociolinguistique des graffiti de la ville de Ain Timouchent, mémoire de mastère, Université Belhadj BOUCHAIB de Ain Témouchent.[Enligne].URL<https://www.google.com/search?q=analyse+sociolinguistique+des+graffiti+de+la+ville+de+Ain+Timouchent&oq=analyse+sociolinguistique+des+graffiti+de+la+ville+de+Ain+Timouchent&aqs=chrome..69i57j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8>.

- M. Mourad Abbache. Analyse sociolinguistique des graffiti de La Nouvelle-ville de Tizi-Ouzou, mémoire de magistère, Université Kasdi Merbah de Ourgla. [En ligne].URL [http://bu.univ-ouargla.dz/Mourad\\_Abbache.pdf?idthese=4019](http://bu.univ-ouargla.dz/Mourad_Abbache.pdf?idthese=4019)

- M. SI HAMDI Nacer.la mise en mots à travers les graffiti et les slogans muraux dans la ville de Tizi-Ouzou, mémoire de magistère, Université Mouloud Mammeri de Tizi- Ouzou.[En ligne].URL [http://www.ummta.dz/IMG/pdf/Si\\_hamdi\\_Nacer.pdf](http://www.ummta.dz/IMG/pdf/Si_hamdi_Nacer.pdf)

- Ouaras, K., 2012, « Les graffiti de la ville d’Alger entre signes et discours », thèse de doctorat, université d’Oran, p. 48.

- S.ABDELHAMID, pour une approche sociolinguistique de l’apprentissage de la ponctuation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de

Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p35.

## Sitographie :

- [http://www.linguistiquefrancaise.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf\\_cmlf14\\_01006.pdf](http://www.linguistiquefrancaise.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01006.pdf),(1981 : 27),consulté le 10/03/2020
- [http://www.linguistiquefrancaise.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf\\_cmlf14\\_01006.pdf](http://www.linguistiquefrancaise.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01006.pdf),(1981 : 27),consulté le 10/03/2020.
- <https://www.lhistoire.fr/%C2%AB-lalg%C3%A9rie-est-ma-patrie-%C2%BB>.Consulté 24/04/2020
- <https://anneemaghreb.revues.org/305?lang=fr>.Consulté le 28/04/2020.
- [http://thesis.univ-biskra.dz/1559/1/franc\\_m4\\_2015.pdf](http://thesis.univ-biskra.dz/1559/1/franc_m4_2015.pdf).Consulté le 20/04/2020.
- [https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwi33eC7\\_f7TAhUMFCwKHZR1BvwQFgghMAA&url=http%3A%2F%2Fouarsenis.com%2Fvb%2F%2Fattachement.php%3Fattachementid%3D6000%26d%3D1319742696&usg=AFQjCNF72rStODXljsm9tz-CKM-A8o3Csg&sig2=BSyAgw3VQFpOmtO1bPZeNQ&cad=rja](https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwi33eC7_f7TAhUMFCwKHZR1BvwQFgghMAA&url=http%3A%2F%2Fouarsenis.com%2Fvb%2F%2Fattachement.php%3Fattachementid%3D6000%26d%3D1319742696&usg=AFQjCNF72rStODXljsm9tz-CKM-A8o3Csg&sig2=BSyAgw3VQFpOmtO1bPZeNQ&cad=rja).Consulté le 12/03/2020.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Diglossie>.consulté le 18/02/2020.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Diglossie>.Consulté le 18/05/2020.
- [http://www.linguistiquefrancaise.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf\\_cmlf14\\_01006.pdf](http://www.linguistiquefrancaise.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01006.pdf),(1981 : 27),consulté le 10/03/2020.
- <https://www.lhistoire.fr/%C2%AB-lalg%C3%A9rie-est-ma-patrie-%C2%BB>.Consulté 24/04/2020.
- <https://anneemaghreb.revues.org/305?lang=fr>.Consulté le 28/04/2020.
- [http://thesis.univ-biskra.dz/1559/1/franc\\_m4\\_2015.pdf](http://thesis.univ-biskra.dz/1559/1/franc_m4_2015.pdf).Consulté le 20/05/2020.

- [https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwi33eC7\\_f7TAhUMFCwKHZR1BvwQFgghMAA&url=http%3A%2F%2Fouarsenis.com%2Fvb%2F%2Fattachment.php%3Fattachmentid%3D6000%26d%3D1319742696&usg=AFQjCNF72rStODXljsm9tz-CKM-A8o3Csg&sig2=BSyAgw3VQFpOmtO1bPZeNQ&cad=rja](https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwi33eC7_f7TAhUMFCwKHZR1BvwQFgghMAA&url=http%3A%2F%2Fouarsenis.com%2Fvb%2F%2Fattachment.php%3Fattachmentid%3D6000%26d%3D1319742696&usg=AFQjCNF72rStODXljsm9tz-CKM-A8o3Csg&sig2=BSyAgw3VQFpOmtO1bPZeNQ&cad=rja). Consulté le 12/03/2020.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Diglossie>.consulté le 18/02/2020.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Diglossie>.Consulté le 18/05/2020.
- <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/25/Becetti%20Abdelali.pdf>.Consulté le 08/04/2020.
- <http://www.fragmentdetags.wordpress.com>, dernière consultation : le 25 mai 2020.

## Annexes

**Figure A :** Les Gravures rupestres du Tassili n'Ajjer (Algérie).



**Figure B :** Des noms et des passages liés à la liberté, à l'aide de pierre ou des angles.



**Figure C et D:** Graffiti sur le mur de Paris, mai 1968



**Figure E :** Graffiti de l'O.A.S à Alger (La France reste).

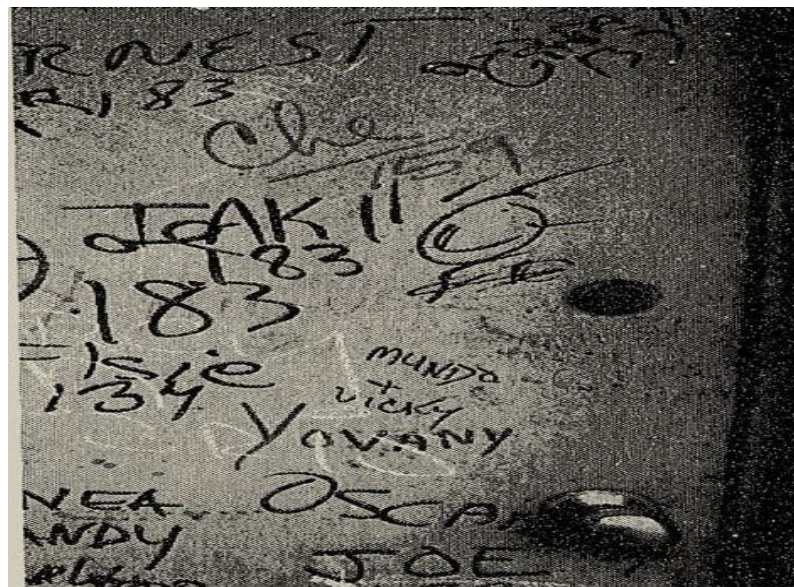




**Figure F** : cette consigne gravée dans les rues d'Alger : *“Votez pour l'indépendance !”*.

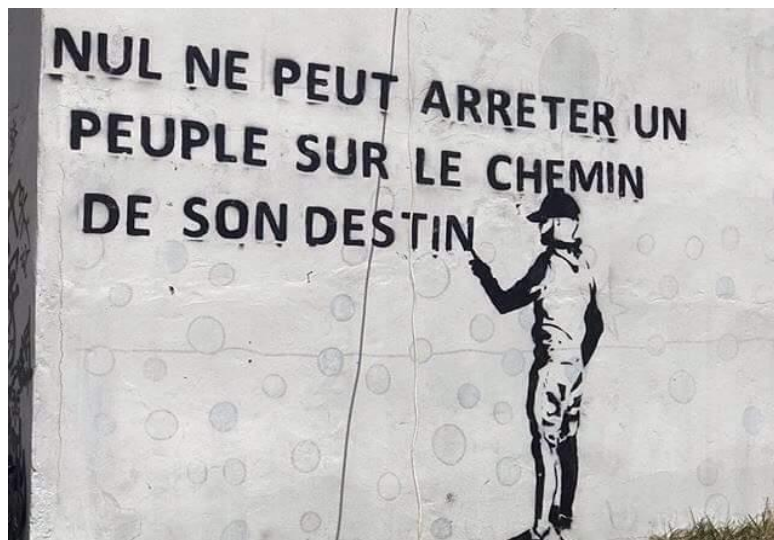


**Figure G** : Figure d'un mur tagué par « taki » : photo prise du journal le New York times, 1971.





**Figure 01** : Graffiti dans l'ancienne gare, Tizi ouzzou. Avril 2019.



**Figure 02** : Graffiti d'un mur à Meselmou, Cherchell. Juin 2020.



**Figure 03** : Graffiti d'un mur à Sidi Hamdine, Alger. Mai 2020.



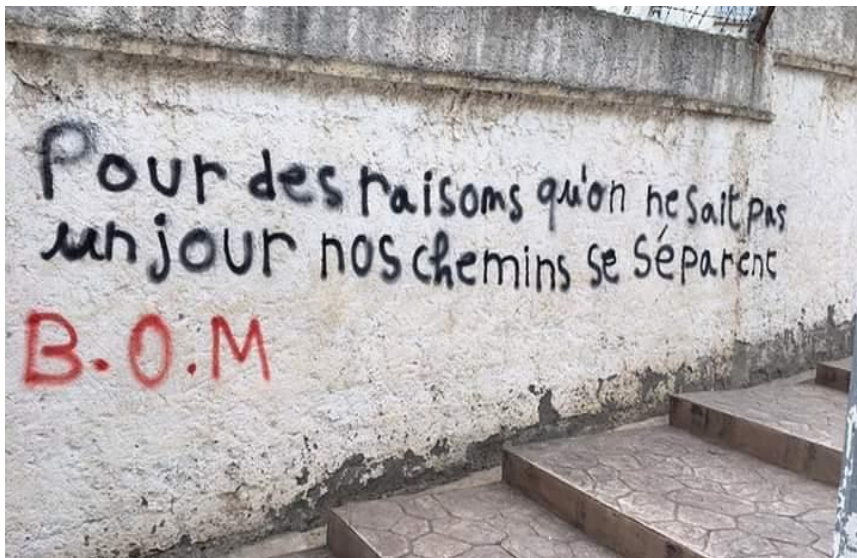
**Figure 04** : Graffiti d'un lycée à Birtouta, Alger. Février 2020.



**Figure 05 :** Hydra, Alger. Novembre 2019.



**Figure 06 :** Hydra, Alger. Mai 2020.

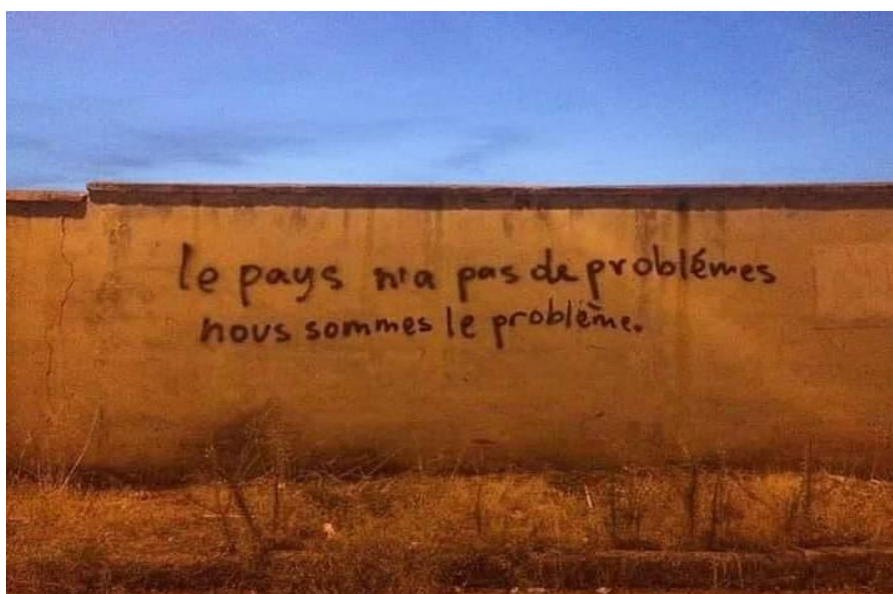




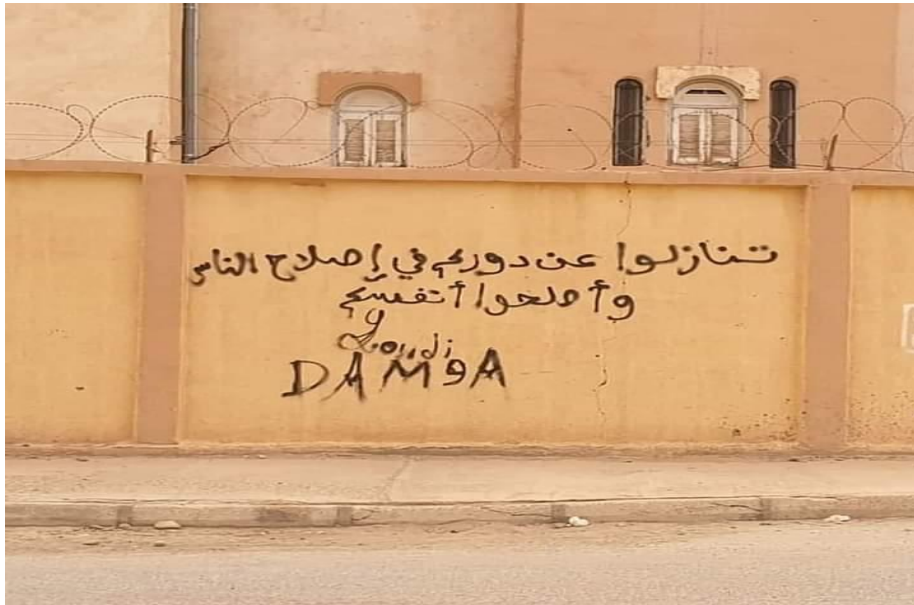
**Figure 07 :** Graffiti d'un mur à Annaba centre ville, Janvier 2019.



**Figure 08 :** Graffiti sur un mur à Zeralda, Alger, Algérie. Juillet 2017.



**Figure 09** : Un graffiti dans un mur de la résidence universitaire Chatma, Biskra. Juin 2020.



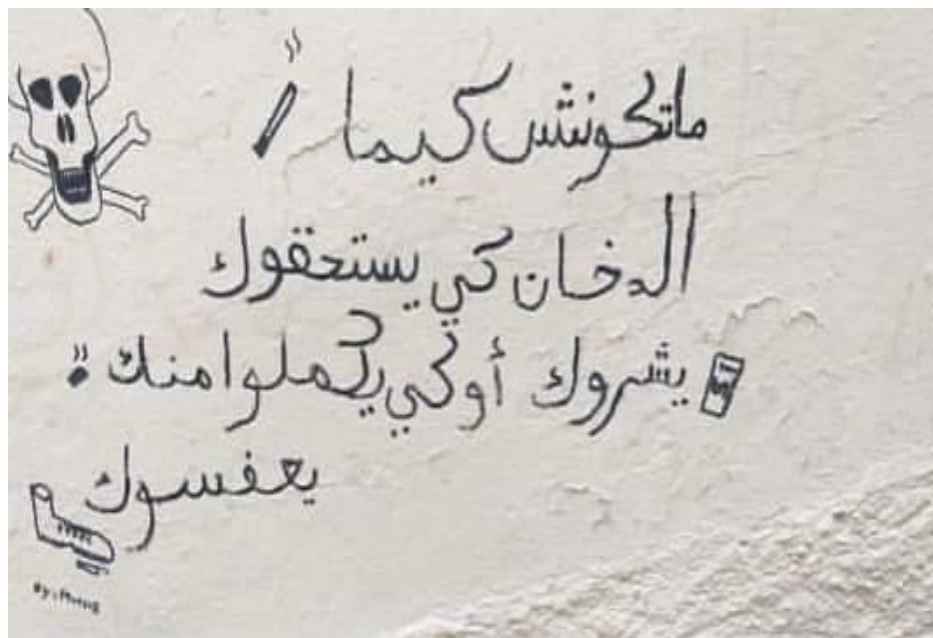
**Figure 10** : Un graffiti dans le mur qui sépare le lycée Stambouli Rabah et le CEM Lotfi, Tizi ousou.



**Figure 11 :** Graffiti sur le mur de l'hôpital de Boufarik, Blida. Mars 2020.

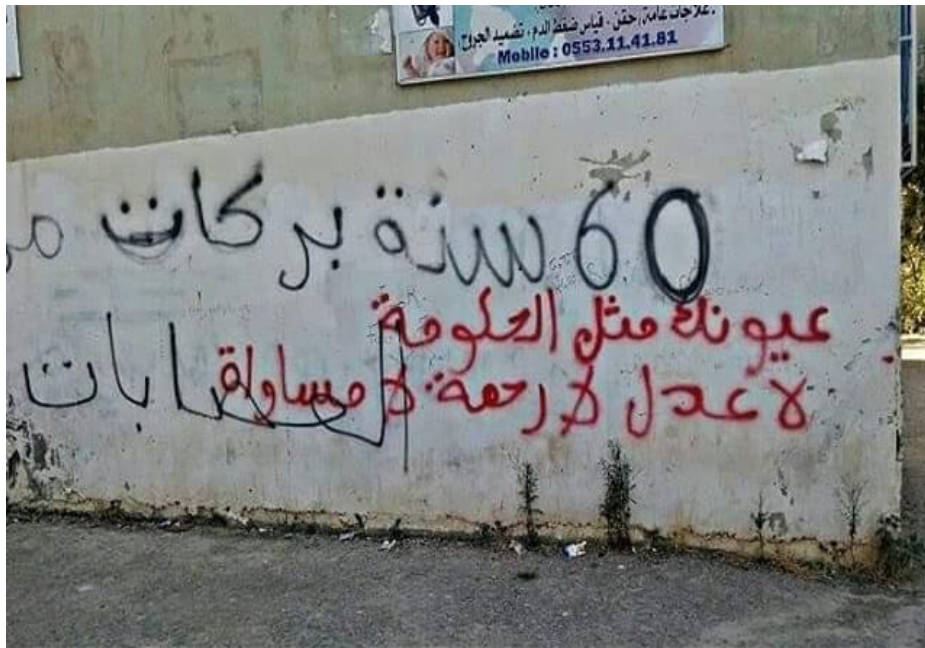


**Figure 12 :** Graffiti d'un mur à Hydra, Alger. Mars 2020.





**Figure 13** : Graffiti à la cité 300 logt, Sétif. Septembre 2019.



**Figure 14** : Graffiti du centre ville, Bejaïa. Septembre 2019.



**Figure 15** : Cité Chorfa, Ouergla. Novembre 2019.



Figure 16 : Bouzouran, Batna. Mai 2019.





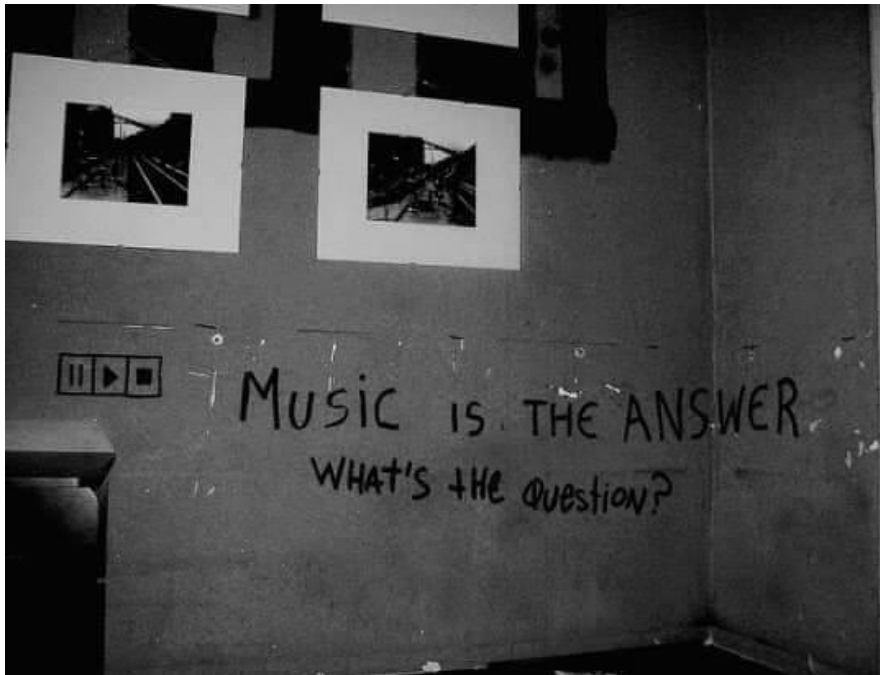
**Figure 17** : Graffiti dans un mur de l'Université de Bouira. Juillet 2019.



**Figure 18** : Route du lac, Sidi Bel Abbés. Novembre 2019.



**Figure 19** : Lycée Mohamed Seddik, Cité Chikhi, Batna. Octobre 2019.



**Figure 20** : un mur dans la cité de Djnen Ettoufeh, Souk Ahras. Novembre 2019.



**Figure 21** : Le taux des langues utilisées dans les figures sélectionnées du corpus.

**Figure 22** : Le taux des langues utilisées dans les figures sélectionnées du corpus.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER DE BISKRA

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langues Etrangères

Filière de Français



جامعة محمد خيضر.  
بسكرة  
كلية الآداب و  
اللغات  
قسم الآداب و اللغات  
الأجنبية  
شعبة الفرنسية

### Engagement anti-plagiat

Je soussigné (e) l'étudiant (e) : Bouziiane Anouar présentant un mémoire de master

Option : Sciences du langage  
Intitulé : Pour une approche sociolinguistique des écritures murales de jeunes algériens  
Facebook Lehyontes Bas de la page

Déclare être pleinement conscient (e) que le plagiat constitue une violation des droits d'auteur. De ce fait, j'avoue être au courant de l'arrêté n° 933 du 28 Juillet 2016 relatif à la lutte contre le plagiat, sous toutes ses formes. Entre autres, toute citation ou reformulation d'un passage comportant des informations porteuses d'idées scientifiques, paragraphe, texte, images, schémas, grille, chiffres, sans mentionner la source. Cet acte peut conduire l'étudiant (e) à la sanction par le conseil de discipline de l'université :

-Un avertissement (en cas de maladresse, l'étudiant (e) a oublié de mentionner la source) ;

-Un blâme (fraude dans la falsification des résultats) ;

-L'exclusion de l'université de Biskra ainsi que l'exclusion de tout établissement public d'enseignement supérieur pour une durée définie (plagiat volontaire ou involontaire de paragraphes non en rapport avec le contenu)

-L'exclusion définitive de l'université de Biskra et l'exclusion définitive de tout établissement public d'enseignement supérieur (plagiat volontaire du mémoire ou de chapitre).

Nom et signature de l'étudiant

Bouziiane Anouar

## Résumé :

Le graffiti est l'incarnation des idées de la jeunesse algérienne dans nos jours. Ainsi, vous les trouverez écrire leurs pensées sur les murs chaque fois que l'occasion se présente, afin que leurs voix atteignent les autorités concernées. Ces écritures se sont largement répandus chez notre jeunesse algérienne, dans leurs différentes langues : la langue mère ou l'arabe, le français, l'anglais ..., ils traitent de nombreux thèmes : la politique, le sport, l'économie...

En conséquence, les graffitis sont des messages codés destinés à un groupe spécifique.

**Les mots clés :** Le graffiti, jeunesse algérienne, écrire, les murs, ces écritures, langues, l'arabe, le français, l'anglais, thèmes, message codé.

Graffiti is the embodiment of the ideas of Algerian youth today. So you will find them writing their thoughts on the walls whenever the opportunity arises, so that their voices reach the relevant authorities. These writings have spread widely among our Algerian youth, in their different languages: the mother tongue or Arabic, French, English ..., they deal with many themes: politics, sport, economics ...etc. Accordingly, graffiti are coded messages intended for a specific group

**Keywords:** Graffiti, youth, writing, walls, these writings, languages, arabic, french, english, themes, coded messages.

تعتبر الكتابات الحائطية تجسيدا لافكار الشباب الجزائري في الوقت الراهن؛ فتجدهم يكتبون افكارهم على الجدران كلما سنحت لهم الفرصة؛ حتى تصل اصواتهم الى الجهات المعنية وذلك عن طريق الكتابة؛ وقد انتشرت كثيرا هاته الاخيرة عند شبابنا الجزائري بمختلف اللغات : اللغة العربية او اللغة الام؛اللغة الفرنسية ؛ والانجليزية ؛ يتناولون فيها عدة مواضيع كالسياسة ؛ الرياضة ؛ الاقتصاد و عليه فالكتابات الحائطية هي رسالات مشفرة لاشخاص معينين.

**الكلمات المفتاحية :** الكتابات الحائطية - الشباب الجزائري - يكتبون - الجدران - الكتابات - اللغات - العربية - الفرنسية - الانجليزية - المواضيع - رسالة مشفرة.